AUJOURD'HUI 6 PAGES

RÉVÉLATIONS SUR LA RADIO, *par Fernand POUEY*
« AUTANT EN EMPORTE LE VENT » et deux autres feuilletons

La VITTELLOISE
GAZÉIFIÉE ÉQUILIBRÉE
LE JUSTE MILIEU
gazeuse... oui ! mais... ni trop ni trop peu

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1200
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Jeudi 10 Juin 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

D

CHAPELIER DES VEDETTES
Léon
21 RUE DAUNOU, PARIS ET VICHY

6e DERNIÈRE

LE MINISTERE CHANCELLE

LES MINISTRES AURAIENT REMIS CE MATIN LEUR DEMISSION INDIVIDUELLE A M. SCHUMAN

DEUX SOLUTIONS : remaniement du cabinet ou démission collective

DERNIÈRE MINUTE

DÉMISSION INDIVIDUELLE

Selon certaines informations autorisées, les ministres, réunis en Conseil à l'Eysée, auraient remis leur démission individuelle à M. Robert Schuman, afin que celui-ci puisse éventuellement remanier son cabinet ou même, s'il le jugeait nécessaire, donner la démission collective de son ministère.

Cependant, M. Edouard Depreux ne pensait pas, ce matin, que M. Schuman envisageait cette dernière éventualité.

[La démission individuelle des ministres permettrait à M. Schuman de rester président du Conseil et de former le nouveau gouvernement. Ainsi serait évité l'écueil des 309 voix, majorité constitutionnelle que le nouveau président du Conseil devrait obtenir, et dont on sait qu'elle est difficile à réaliser.]

par Georges GOMBAULT

UN nouveau Conseil des ministres s'est tenu ce matin; celui d'hier était exceptionnel. Sans doute le décret Poinso-Chapuis a été évoqué ; les ministres socialistes ont été chargés par leur groupe d'obtenir une modification du texte même de ce décret, notamment la précision que les subventions seront employées à L'ENTRETIEN et non à L'INSTRUCTION des enfants ; le groupe M.R.P. a, au contraire, invité ses ministres à ne rien céder. « Tout le décret et rien que le décret », a dit un de ses membres.

La divergence étant telle, le Conseil s'est trouvé en présence de cette alternative : rompre sur-le-champ ou s'en remettre à l'arbitrage de la Chambre : le débat, dans cette hypothèse, viendrait demain.

Tandis que le Conseil a délibéré à l'Elysée, M. Bidault a fourni à la Commission des Affaires étrangères, impatiente de l'entendre, des explications sur les accords de Londres. Il a défendu sa politique, sans pouvoir arguer de l'approbation explicite du Conseil d'hier. La politique suivie par le ministre des Affaires étrangères y a été l'objet de vives critiques. La suggestion présentée, il y a quelques semaines, d'un appel public, spectaculaire même, à tous les Alliés — sans en excepter l'U.R.S.S. — a été évoquée. Grande-Bretagne, Etats-Unis et Russie auraient été solennellement adjurés de reconsidérer le problème de la Ruhr en tenant compte de nos propositions. Si personne ne nous avait entendus, force était de nous incliner. Du moins, avions-nous tenté le maximum d'efforts. M. Bidault n'a pas cru devoir retenir l'avis. Sa position n'en est pas renforcée. D'autre part, des documents ont été versés au débat qui, jusqu'ici, n'avaient pas été produits.

Le climat, hier, à l'Elysée, n'a donc pas été favorable. Les ministres, néanmoins, n'ont pas voulu se séparer sur un problème de politique étrangère ; là encore, l'Assemblée doit être juge. Elle hésitera peut-être — après avoir exprimé des regrets, voire prononcé des blâmes — à désavouer notre représentant. Ce sera le principal argument du ministre que le rejet des recommandations des Six nous serait dommageable : Grande-Bretagne et Etats-Unis appliqueraient leur plan sans nous.

Cela dit, la situation reste tendue. Qu'il s'agisse de laïcité ou de politique extérieure, les ministres ne sont plus guère d'accord que pour constater leur désaccord.

Si l'Assemblée les départage sur l'affaire du décret Poinso-Chapuis, comment le groupe, qui aura le dessous, M.R.P. ou socialiste, acceptera-t-il de se soumettre ?

SUITE PAGE 3

Les ministres s'occupent de la réforme monétaire allemande

L'examen des négociations en cours au sujet d'une réforme monétaire en Allemagne occidentale était inscrit à l'ordre du jour du Conseil des ministres de ce matin.

Le Gouvernement doit, en effet, arrêter les instructions à donner au général Kœnig. La France pourrait essayer de provoquer dans un proche avenir une réunion du Conseil de contrôle, réunion qui serait la première depuis la bruyante sortie du maréchal Sokolowsky, le 20 mars dernier.

Peu avant 10 heures, M. Bidault quittait l'Elysée pour se rendre devant la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée.

(Voir en 5e page l'article de Pertinax.)

Culioli et Mona la blonde s'affrontent

Mona Reiminger, dite « Mona la Blonde », photographiée ce matin à la barre des témoins. A sa droite : Culioli.

DEVANT MONA-LA-BLONDE, HAINEUSE ET EMBARRASSÉE

Pierre Culioli fait à ses juges un récit émouvant de son aventure:

« Tout cela est une manœuvre montée contre moi et exploitée par la police », dit-il

Pierre Culioli est-il coupable ? A cause de lui le débarquement a-t-il dû être retardé de plusieurs mois ? Le tribunal militaire de Reuilly doit répondre aujourd'hui à cette question. C'est ce matin qu'a commencé le procès du « second Hardy », héros de l'une des plus sensationnelles aventures d'espionnage vécues pendant cette guerre.

EPAISSE et mafflue, le visage bouffi, hargneuse et mauvaise, comme si l'accusation qu'elle lançait la vengeait de sa condamnation à vingt ans de travaux forcés, Mona la Blonde a, ce matin, face aux juges du tribunal militaire de Reuilly, répété une fois de plus : « Culioli a donné aux Allemands les noms et les adresses des chefs de l'Intelligence Service en France. »

Et le commandant, de son visage réfléchi d'étudiant sérieux, lunettes cerclées d'or, cheveux drus coupés courts, le corps étroit et menu, répliquait simplement :

— C'est faux. J'ai donné deux pseudo inutilisables, c'est tout.

Tel est le problème qui se pose au tribunal militaire. Culioli est-il coupable d'avoir, comme le déclarait Churchill, retardé par ses dénonciations le débarquement de plusieurs mois ? A ne juger que les apparences, entre la seule accusatrice de Culioli, cette rescapée des amours allemandes, cette fille qui, pour se sauver en 1944, proposa ses services successivement aux Américains et aux Anglais, et ce garçon qui n'eut, quoiqu'il arrivât, qu'un instant de faiblesse, le choix ne paraît pas dif/cile.

Les faits, on les connaît : le 21 juin 1943 — le même jour que la fameuse réunion de Caluire évoquée dans l'affaire Hardy — Culioli, chef du Nord-Touraine, du réseau Buckmaster, est arrêté. Le lendemain, les deux chefs de la French Section à Paris sont également arrêtés. Dix-neuf résistants périront pendus à la suite de ce coup de filet. Tout le réseau est décapité.

Ecoutons Culioli faire le récit de son arrestation.

— Mon P. C. était Dhuizon. J'avais « réceptionné » deux parachutistes canadiens, Pickersgill et Mac Allister. Je devais les conduire à Paris où ils rencontreraient Prosper qui était le chef de ma section; en réalité, Lord Cold. Nous sommes bientôt arrêtés par la feldgendarmerie. J'aperçois un puissant dispositif allemand, un soldat tous les dix mètres, armé de mitraillette. Les Allemands nous font descendre, puis

SUITE PAGE 3

Une femme chef de gang est arrêtée à Marseille

MARSEILLE, 9 juin. — Une femme vient d'être arrêtée, qui depuis un an dirigeait une bande de cambrioleurs lesquels dévastaient les garages de la région de Ronnac.

Julienne Roux, tenancière de café au Maurom, près de Berre « employait » outre son mari et son fils quatre militaires du camp de Vitrolles.

chapper à cet instrument miraculeux et diabolique, qui chante ou crie, annonce la paix ou la guerre.

Et chacun y va de son jugement sur cet objet magique et familier ; chacun — ce droit se paie 750 francs par an — fait le procès des ondes. Mais la diversité des opinions (le soulignera-t-on assez ?) est, ici, inimaginable ; comme si, dès que la radio entrait en jeu, il devenait impossible de s'entendre. Demandez à dix personnes, autour de vous, ce qu'elles pensent d'une même émission et vous obtiendrez un bel échantillonnage d'opinions contradictoires. Toute intervention du micro est suivie de reproches inattendus, parfois saugrenus.

Il y a quelques mois, M. André Gide ayant accepté de participer à une émission littéraire, savez-vous ce qu'un spécialiste de l'écoute trouva à en écrire ? *M. André Gide n'a pas la voix radiophonique* (ce qui, au surplus, me paraît faux). Un autre, en revanche, estimera *M. Bourvil trop littéraire.*

Il est incontestable — et il est incontesté — qu'il se débite pas mal de sottises à la radio. Mais le nombre des sottises proférées au cours des discussions radiophoniques est considérable, ce qui prouve doublement la force maléfique de l'institution.

Dans la maison du verbe, on se ruine en papier

Ai-je besoin de préciser que je parle seulement des propos tenus par des gens désintéressés en la matière ?

Autour de la radio — radio d'Etat ou radio libre ? — se livre une bataille féroce et sournoise qui semble rendre sourds les adversaires en présence. Selon qu'ils sont d'un camp ou de l'autre, ils accusent ou défendent systématiquement. Même si leur bonne foi n'est pas en cause, ce sont des partisans nerveux, dont les opinions ne relèvent plus de la critique objective.

Je ne me défends pas d'aimer la radio, en dépit des dangers (et des menus ennuis) que cette passion provoque. Ainsi n'ai-je pas à cacher que dans une occasion récente j'ai été, en complète liberté, avec la confiance et l'amitié de Wladimir Porché et de Paul Gilson, responsable des émissions dramatiques et littéraires. Cela ne me gêne nullement. Au contraire. Je n'ai, Dieu merci, rien à dire qui ne soit à la louange d'une direction dont tout le monde salue la valeur et le courage, et dont je sais, encore mieux qu'avant, le

(1) Voir « France-soir » datés des 8 et 9 juin.

SUITE PAGE 4

« ONDES »... VOUS A PAS TOUT DIT...
Révélations de Fernand POUEY
directeur démissionnaire des émissions dramatiques et littéraires de la radiodiffusion française

Royaume du désordre organisé, la Radio rend fou...

Son labyrinthe de paperasses transforme en place forte, sans cesse assiégée, la caisse du 116 bis Champs-Elysées

Fernand Pouey a précédemment décrit l'état de tutelle dans lequel se trouve la radio et passé en revue ses principaux dirigeants (1).

André GIDE et BOURVIL

UN des écrivains les plus marquants de notre époque, et qui s'approcha quelque temps du micro, m'a dit un jour :

— Attention ! la radio rend fou.

Il parlait avec gravité et me cita plusieurs exemples de personnes à qui l'activité radiophonique avait, de toute évidence, fait perdre l'esprit. Cette remarque, d'un homme dont pour ma part je n'ai cessé d'admirer la clairvoyance, m'a beaucoup donné à réfléchir.

Il est bien vrai qu'on respire, dès qu'on aborde le domaine de la radio, une atmosphère étrange et maligne.

Il fut peut-être un temps où nos malheurs venaient de ce que nous sortions de notre chambre. A présent, c'est dans notre chambre même qu'ils naissent, de cette petite boîte (fort laide, en général) dont nous ne savons plus nous passer et qui à la fois nous attire et nous impatiente. Impossible, désormais, d'é-

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT...

Les Anglais souhaitent qu'Élizabeth ait un garçon

Mais le médecin de la princesse croit que ce sera une fille

LONDRES, 9 juin (par téléph.)

(De notre correspondant permanent A. de SEGONZAC)

« SERA-CE une fille ou un garçon ? » Telle est, maintenant, la question que se posent les citoyens britanniques, après avoir interprété longuement le communiqué discret de Buckingham Palace annonçant que la princesse Elizabeth ne paraîtrait plus en public après la fin du mois.

Dans un autobus londonien, à Piccadilly, une femme ne put se retenir de crier en apprenant le prochain événement : « Quel dommage si ce n'était pas un garçon ! » Et il semble que dans tout le pays ce sentiment soit partagé.

L'un des gynécologues qui a soigné la princesse est presque sûr, cependant, que ce sera une fille. Mais il n'ignore pas qu'en cette matière les pronostics fondés sur les bases les plus sérieuses ne peuvent pas être des certitudes. Tout le monde semble d'accord, au moins sur un point : il y a peu de chances que la princesse donne le jour à des jumeaux.

En attendant, il semble que l'on se soit déjà entendu, dans la famille royale, sur le nom du futur héritier (ou de la future héritière) de la couronne britannique.

L'enfant de la princesse Elizabeth s'appellera George si c'est un garçon et Mary si c'est une fille. La décision, longuement discutée par la princesse, son mari, le roi et la reine, a été prise au cours du week-end précédent. La princesse Elizabeth suggéra elle-même les deux prénoms, le premier par déférence pour son père George VI (il s'appelle en réalité Albert mais a pris le titre de George VI pour ne pas être le premier roi d'Angleterre du nom d'Albert), le second par courtoisie envers la reine Mary, sa grand-mère.

La princesse Elizabeth désire que le second nom de son enfant, si c'est un fils, soit Philip ; par contre, s'il s'agit d'une fille, elle suggère Alice, prénom de sa belle-mère.

Comte de Merioneth

LE titre que portera l'enfant n'a pas encore été décidé. Mais il n'aurait pas droit, à sa naissance, au titre d'Altesse Royale ou « Prince ou Princesse Royale ». Une décision prise par George V en 1917 n'accorde, en effet, les titres qu'aux petits-enfants du souverain, ceux de la lignée masculine. Il est à peu près certain, cependant, étant donné

(SUITE A LA PAGE 3)

Georges BIDAULT:

"C'est à l'Assemblée d'approuver ou de rejeter les accords de Londres"

Avant son audition devant la commission des Affaires étrangères, vers 10 heures, nous avons pu joindre M. Georges Bidault.

Comme nous lui posions la question de savoir si le bruit d'après lequel le gouvernement français se proposait d'adresser une note aux gouvernements des U.S.A. et de Grande-Bretagne pour leur exposer les difficultés de faire accepter par l'Assemblée nationale les accords de Londres, M. Bidault a démenti formellement ce bruit.

— Il ne saurait en être question, a-t-il dit, les gouvernements intéressés étant déjà amplement éclairés à cet égard.

Il a ajouté :

— L'Assemblée approuvera ou n'approuvera pas ces accords, informée qu'elle est des différentes conditions dans lesquelles ils peuvent être appliqués.

Le ministre a pris congé en déclarant :

— Je m'excuse d'avoir enfoncé de telles portes ouvertes...

LIBERE POUR 60 JOURS

CHARLES TRENET M'A DIT :

- *J'ai été nourri comme un cochon*
- *J'ai écrit mes mémoires de captif*

(De notre envoyé spéc. perman. G.-H. MARTIN.)

NEW-YORK, 9 juin (par câble).

RELACHE pour 60 jours, mais encore ivre de rage, la cravate au nœud papillon bleu et rouge en bataille. Trenet dénonce le Département d'Etat comme étant une « loge de concierge prêt à recueillir tous les potins idiots » et le service d'immigration comme « plus stupide qu'le méchant » qui le fit examiner par cinq psychiatres parce que les fonctionnaires

SUITE PAGE 3

Trenet câble à sa mère : « Opinion publique déchaînée en ma faveur »

Nous avons joint ce matin Mme Trenet, qui venuait de recevoir de New-York le câble suivant :

NEW-YORK. — Enfin libre après vingt-six jours d'injuste détention. Stop. Magnifique contrat et opinion publique déchaînée en ma faveur. Stop. Partirai pour Hollywood dans dix jours. Stop. Joyeux et affectueux baisers. Stop. Vive Notre-Dame de La Varenne ! — CHARLES.

Après avoir dit sa joie de voir se terminer cette affaire — car elle est persuadée qu'elle est véritablement terminée — Mme Trenet nous a précisé que son fils resterait en Amérique aussi longtemps que l'exigera la réalisation de ses contrats, puis reviendra en France pour se reposer auprès d'elle.

Léon Blum irait à Washington

pour un supplément de négociations

Dans certains milieux courait, ce matin, le bruit que le gouvernement demanderait à M. Léon Blum de partir à très bref délai pour Washington en mission extraordinaire, pour y entreprendre un supplément de négociations et s'efforcer d'obtenir une modification des accords de Londres.

[Nous nous faisons l'écho de cette information, sous réserve, car nous n'avons pu en obtenir confirmation ni à la présidence du Conseil, ni au ministère des Affaires étrangères, ni dans l'entourage de M. Léon Blum.]

A l'Assemblée 15 députés discutent le budget de la France d'outre-mer

L'assemblée a poursuivi, ce matin à 9 h. 30, l'examen du budget de la France d'outre-mer devant une quinzaine de parlementaires, les autres étant retenus dans les différentes commissions.

Le gang des tractions fait fiasco au Mans

On croit qu'ils voulaient attaquer le fourgon postal

LE MANS, 9 juin (dép. « France-soir »). — Deux inspecteurs de la police judiciaire du Mans ont appréhendé, ce matin à 9 heures, en face de la gare, deux individus sortant d'une traction avant dont l'un portait une serviette d'où sortait le canon d'un revolver. Invités à les accompagner au prochain poste de police, les deux hommes ne firent aucune difficulté.

Mais une seconde traction avant stationnait non loin de là et dans laquelle se trouvaient trois personnes. Elle suivit le groupe.

Tout à coup l'un des deux hommes qui s'apprêtaient à entrer au poste de police résista, recula puis, protégeant sa retraite avec un revolver, s'engouffra dans la voiture qui démarra à toute vitesse. Une rafale de mitraillette fut ensuite tirée de la voiture, alors que les policiers ne pouvaient répondre qu'avec un modeste pistolet. L'individu resté entre les mains de la police a dit se nommer Joseph Bonfanti, 38 ans, d'Ajaccio.

On suppose que les gangsters s'apprêtaient à attaquer le bureau postal attenant à la gare, car une traction était en stationnement près du bureau postal de tri.

D'autres arrestations ont été opérées ; les personnes arrêtées sont gardées à vue. D'après l'enquête, plusieurs autres tractions avant ont été repérées vers 3 heures près d'un café de la gare du Mans. Des barrages sont établis dans toutes les directions.

QU'ELLE CLAUDINE est belle cette semaine !
32 PAGES NUMÉRO EXCEPTIONNEL SANS AUGMENTATION DE PRIX 20 FRANCS
Vous y trouverez :
Les secrets de 7 ménages heureux
CE QUE CACHENT VOS RÊVES
et
LA MODE :
● 25 modèles de robes pratiques pour l'été ;
● La robe rêvée des jeunes filles ;
● Le succès dans une valise ;
● Le lendemain de la robe d'un jour.
POUR LUI :
● 14 preuves d'amour pour votre mari ;
● Le tricot « loup de mer ».
POUR LA MAISON :
● 14 recettes de confitures.
BEAUTE :
● 5 masques de beauté avec les fruits.
ET CE N'EST PAS TOUT :
Les échos indiscrets du monde entier. La vie à Paris. Le roman. Les jeux. Le courrier du cœur. Le courrier social. D'Elles à Elles. La graphologie. L'astrologie, etc.
et peut-être
6 M. DE TISSU GRATUIT
si ce numéro est un
numéro de la chance

La Beauté du teint
résulte de soins quotidiens qu'il faut bien connaître. Chez HELENA RUBINSTEIN, un traitement embellissant appliqué par une spécialiste et comprenant nettoyage-modelage des contours, maquillage individuel, constitue la meilleure leçon de beauté.
Le traitement : 500 Frs
Helena Rubinstein
52, Faubourg Saint-Honoré - Paris - ANJou 47-50
PUBLIVIT

LIP
vous conseille sa montre champion
la T.18
qui détient le record de la précision pour montre bracelet à l'Observatoire chronométrique de Besançon
Voici quelques caractéristiques de la T.18
● Précision moyenne d'usinage : 25/10.000e de mm.
● 510 épreuves de contrôle
● Dispositif intérieur de protection de marche
● Grand balancier qui permet un réglage au 5/100.000e
sa ligne allongée est celle de la mode nouvelle

Exigez une Pellicule Kodak
Seul KODAK vous offre un choix complet d'émulsions photographiques et une qualité de renommée mondiale.
Kodak Plus-X, panchro, rapide et à grain fin (en cartouches 35 %).
Kodak Panatomic-X, panchro, à grain très fin.
Kodak Super-XX, panchro de haute rapidité.
... et la Pellicule Kodak Verichrome, ortho, rapide, à très grande latitude de pose, qui pardonnera vos erreurs d'exposition.
Kodak-Pathé S. A. F. Paris
Kodak

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(GONE WITH THE WIND)

TEXTE INTÉGRAL DU CÉLÈBRE ROMAN DE MARGARET MITCHELL — TRADUCTION FRANÇAISE DE PIERRE-FRANÇOIS CAILLE

XV. — AVRIL 1861, GEORGIE DU NORD — Une ravissante jeune fille de 16 ans, Scarlett O'Hara, aux yeux vert pâle, apprend, des frères jumeaux Stuart et Brent Tarleton, qui viennent de se faire renvoyer de l'Université de Georgie, les fiançailles d'Ashley Wilkes et de Mélanie Hamilton. Stuart et Brent ne remarquent pas tout de suite que la nouvelle a vivement touché Scarlett. Mais qu'y a-t-il d'étonnant à ce mariage ? pensent-ils. Les Wilkes et les Hamilton se sont toujours mariés entre cousins... Seule, Scarlett laisse monter sa peine. Est-ce possible ? Ashley va épouser Mélanie Hamilton !

Gerald O'Hara, le père de Scarlett, confirme la nouvelle, qui doit être annoncée le lendemain soir chez les Wilkes, et tente de consoler sa fille. Ashley est un garçon bizarre, un rêveur : il aime la musique, les livres... Qu'elle ne pense plus à lui ! Elle est si jeune, d'ailleurs ! Scarlett, nullement convaincue, pense qu'Ellen Robillard, sa mère, avait 15 ans lorsqu'elle épousa Gerald O'Hara, de vingt-huit ans plus âgé qu'elle...

Et Scarlett ne songe plus maintenant qu'au moyen de rompre les fiançailles Ashley-Mélanie, au pique-nique de tantôt, pour lequel elle va partir avec Gerald et ses sœurs, aux Douze-Chênes, chez les Wilkes.

On pressentait déjà l'été, cet été géorgien qui naît au moment où le printemps, dans tout son éclat, cède à regret devant une température accablante. Un souffle tiède et délicieux, lourd de senteurs aromatiques, tout imprégné du parfum des vergers en fleurs, des arbres aux parures neuves, de la terre rougie et humide fraîchement remuée parcourait la chambre. Par la fenêtre Scarlett voyait la double rangée de jonquilles qui bordait l'allée sablée se livrer à une débauche de couleurs éclatantes et les masses dorées des jasmins étaler sur le sol leurs touffes fleuries et gracieuses comme des crinolines. Poussant des cris stridents, rageurs, roucoulant d'une voix plaintive, les geais et les moqueurs continuaient à se disputer la possession du magnolia sous la fenêtre.

En général, ces matins radieux attiraient Scarlett à sa fenêtre. Elle s'accoudait au large rebord et se laissait imprégner par tous les sons et tous les parfums de Tara. Mais ce jour-là la vue du soleil et du ciel bleu ne lui inspira qu'une pensée hâtive : « Dieu merci, il ne pleut pas ! » Soigneusement pliée dans un carton, la robe de soie vert pomme avec ses flocons de dentelle écrue était posée sur le lit, et attendait qu'on l'emportât aux Douze Chênes pour que Scarlett la revêtît au moment du bal ; mais, après y avoir jeté un coup d'œil, celle-ci haussa les épaules. Si ses plans réussissaient, elle ne porterait pas cette robe-là. Bien avant le commencement du bal, elle et Ashley se dirigeraient vers Jonesboro pour se marier. Une seule question embarrassante se posait : quelle robe porter au pique-nique ?

Dans quelle parure serait-elle plus à son avantage et aurait-elle le plus de chance de paraître irrésistible à Ashley ? Depuis huit heures elle avait essayé et écarté un certain nombre de robes et, maintenant, elle restait là, découragée, furieuse, en pantalon de dentelle, en cache-corset de toile et la taille ceinte d'un triple jupon de linon et de dentelles. Amas de couleurs vives, rubans épars, les toilettes dont elle n'avait pas voulu gisaient autour d'elle, sur le plancher, sur le lit, sur les sièges.

La robe d'organdi rose à la longue ceinture ton sur ton lui allait bien, mais elle l'avait déjà portée l'été dernier lorsque Mélanie était venue aux Douze Chênes. Elle se la rappellerait sûrement et risquait d'être assez mauvaise langue pour le dire. Sa robe de basin noire aux manches bouffantes et au col de dentelle princesse mettait admirablement en valeur sa peau blanche, mais elle la vieillissait un peu. Scarlett étudia anxieusement dans une glace son visage comme si elle craignait d'y découvrir des rides et des muscles relâchés. Il ne fallait pour rien au monde faire vieux auprès de Mélanie si jeune. La robe de mousseline aux rayures lavande était magnifique avec ses larges entre-deux de dentelles et de filet, mais elle n'avait jamais convenu à son type. Elle irait à ravir au profil délicat de Carreen et à son expression fade, mais Scarlett estimait que cette robe lui donnait l'air d'une écolière. Il ne fallait pour rien au monde avoir

l'air d'une écolière auprès de Mélanie si réservée. La robe en taffetas écossais vert, toute garnie de volants légers dont chacun était bordé d'un ruban gris-vert était des plus seyantes. En fait, c'était sa robe préférée car elle donnait à ses yeux une teinte plus profonde, une nuance d'émeraude. Malheureusement, au beau milieu du corsage, il y avait une tache de graisse. Bien entendu, Scarlett pouvait épingler sa broche juste au-dessus, mais Mélanie avait le regard perçant. Il ne restait plus que des robes de coton multicolores que Scarlett ne trouvait pas assez habillées, des robes de bal et la robe de mousseline verte à fleurs qu'elle avait portée la veille. Pourtant c'était une robe d'après-midi. On ne pouvait pas la mettre à un pique-nique, elle n'avait que de toutes petites manches bouffantes et elle était assez décolletée pour servir de robe de bal. Mais Scarlett n'avait pas le choix, elle serait bien obligée de la porter. Après tout, elle n'avait honte ni de son cou, ni de ses bras, ni de sa gorge, même s'il n'était pas convenable de les montrer dès le matin.

Tout en se campant devant la glace de façon à se voir de profil, elle pensa qu'il n'y avait absolument rien dans son corps qui pût lui faire honte. Son cou était court, mais arrondi, et ses bras potelés étaient agréables à regarder. Ses seins bien soutenus par le corset étaient fort jolis. Jamais, comme la plupart des jeunes filles de seize ans, il ne lui avait fallu coudre de petites ruches de soie dans la doublure de ses corsages pour leur donner le galbe et la plénitude voulus. Elle se réjouissait d'avoir hérité les mains fines et blanches d'Ellen et ses pieds menus. Elle aurait bien voulu être aussi grande qu'Ellen, mais sa propre taille ne lui déplaisait pas du tout. Quel dommage qu'on ne pût montrer ses jambes, songea-t-elle en retroussant ses jupons et en considérant d'un air apitoyé ses mollets aux lignes nettes et renflées sous le pantalon. Elle avait de si jolies jambes ! Ses camarades de Fayetteville elles-mêmes avaient été obligées d'en convenir. Quant à sa taille... eh bien, il n'y avait pas une jeune fille à Fayetteville, à Jonesboro ou dans les trois comtés qui en eût une aussi fine.

Ces considérations sur sa taille la ramenèrent aux choses pratiques. La robe de mousseline ne faisait que quarante-trois centimètres de tour de taille et Mama l'avait corsetée pour porter la robe de basin qui faisait quarante-cinq centimètres. Mama n'aurait qu'à la lacer plus serrée. Elle ouvrit la porte et distingua dans le vestibule du rez-de-chaussée le pas lourd de la négresse. Nerveuse, elle appela Mama de toutes ses forces. Elle savait qu'elle pouvait crier à sa guise car Ellen était dans la réserve en train de distribuer à la cuisinière des provisions pour la journée.

— Y a des gens qui s'imaginent que j'peux voler, bougonna Mama en montant lourdement l'escalier.

Elle entra en soufflant. Elle tenait entre ses grosses mains noires un plateau sur lequel fumaient deux énormes ignames couvertes de beurre, une pile de galettes de blé noir ruisselantes de sirop et une

belle tranche de jambon nageant dans la sauce. Avisant le fardeau de Mama, Scarlett changea d'expression. Sa légère irritation fit place à un sentiment plus belliqueux. Dans l'émoi de ses essayages successifs, elle avait oublié les principes inflexibles de Mama qui voulait absolument qu'avant d'aller à une réception les demoiselles O'Hara fussent si bien gavées chez elles qu'elles se trouvassent dans l'incapacité de manger la moindre friandise au cours de la réunion.

— Rien à faire. Je ne mangerai pas. Tu peux tout remporter à la cuisine.

Mama posa le plateau sur la table et, les poings sur les hanches, se campa devant Scarlett.

— Si mam'zelle. Vous li mange'ez. Ji tiens pas que ça commence comme au de'nier pique-nique quand moi j'étais t'op malade pou' vous appo'ter un plateau avant que vous pa'tiez. Vous allez me fai' le plaisi' de tout manger.

— Non ! Allons, viens ici, et lace-moi plus serrée. Nous sommes déjà en retard. J'ai entendu la voiture.

Mama prit un ton conciliant.

— Voyons, mam'zelle Sca'lett. Soyez gentille, mangez un p'tit mo'ceau. Mam'zelle Ca'een et mam'zelle Suellen ont bien tout mangé.

— Ça ne m'étonne pas, fit Scarlett avec mépris. Elles n'ont pas plus d'idée qu'un lapin. Mais moi, je ne prendrai rien. Je ne toucherai plus à ces plateaux, je ne suis pas prête à oublier le jour où j'ai pris tout un plateau et où je suis allée chez les Calvert. Ils avaient rapporté des glaces de Savannah et je n'ai pu en prendre qu'une cuillerée. J'ai bien l'intention de m'amuser et de manger tout ce qui me plaira.

Devant un tel défi aux règles établies, Mama, indignée, fronça les sourcils. Pour elle, il y avait autant de différence entre ce qui était permis à une jeune fille et ce qui lui était défendu qu'entre le blanc et le noir. Il n'était pas question de trouver un moyen terme. Entre ses mains puissantes, Suellen et Carreen se laissaient pétrir comme de l'argile et se conformaient respectueusement à ses injonctions. Mais il lui avait toujours fallu lutter pour apprendre à Scarlett que la plupart de ses désirs n'étaient point ceux d'une personne distinguée. Les victoires que Mama avait remportées sur Scarlett ne l'avaient pas été sans mal et représentaient un déploiement de ruses inconnues des blancs.

— Si ça vous est égal, ce qu'ils disent les gens de vot' famille, moi ça me chag'ine, gronda-t-elle. Moi je veux pas entend' tout le monde à la 'éunion di' que vous ne vous tenez pas bien. Je vous ai dit cent fois qu'on peut di' qu'une dame est une v'aie dame quand elle mange comme un oiseau. Et moi, je veux pas vous emmener chez missié Wilkes pou' que vous mangiez comme une esclave des champs et vous gaviez comme un go'et.

— Maman est une dame et elle mange, riposta Scarlett.

— Quand vous se'ez ma'iée, vous pou'ez manger aussi. Quand

mam'zelle Ellen avait vot' âge, elle mangeait 'ien chez les aut', ni vot' tante Eulalie, ni vot' tante Pauline. Et elles se sont toutes ma'iées. Les demoiselles qui mangeant beaucoup en géné'al elles ne t'ouvent pas de ma'is.

— Je ne le crois pas. A ce pique-nique, quand tu avais été malade et que je n'avais rien pris avant de partir, Ashley Wilkes m'a dit qu'il aimait les jeunes filles qui avaient bon appétit.

Mama secoua la tête d'une façon inquiétante.

— Ce que les missiés y disent et ce qu'ils pensent, ça fait deux. Et j'ai pas 'ema'qué que missié Ashley y vous ait demandé en ma'iage.

Scarlett se renfrogna davantage et fut sur le point de se fâcher, mais elle se reprit. Il était inutile de discuter avec Mama. Devant l'air buté de Scarlett, Mama reprit le plateau et, avec la fourberie aimable, propre à sa race, elle changea de tactique. Tout en se dirigeant vers la porte, elle poussa un soupir.

— Eh bien, c'est pa'fait, mam'zelle. Je disais à la cuisinie' pendant qu'elle p'épa'ait ce plateau qu'on pouvait reconnaît' une dame à ce qu'elle ne mangeait pas, et je disais à la cuisinie' : « J'ai jamais vu une dame blanche manger moins que mam'zelle Melly Hamilton la de'nie' fois qu'elle était chez missié Ashley... je veux di' chez mam'zelle India. »

Scarlett lui décocha un regard plein de méfiance, mais le large visage de Mama exprimait seulement l'innocence et le regret que Scarlett ne fût pas une dame comme Mélanie Hamilton.

— Repose ce plateau et viens me corseter, dit Scarlett d'une voix irritée. Après, j'essaierai de manger un peu. Si je mangeais maintenant je ne pourrais pas être lacée assez serrée.

Triomphante, mais sans rien en laisser paraître, Mama reposa le plateau.

— Qu'est-ce qui va po'ter, mon petit agneau ?

— Ça, répondit Scarlett en désignant la masse vaporeuse de la mousseline verte à fleurs.

Aussitôt, Mama monta sur ses grands chevaux.

— Non, vous po'te'ez pas ça. C'est fait pou' le matin. Vous pouvez pas mont'er vot' go'ge avant t'ois heu' et cet' 'obe elle a ni col ni manches. Et puis, vous allez att'aper des taches de 'ousseur. Moi je tiens pas à ce que vous att'apiez des taches de 'ousseur ap'ès tout le petit lait dont je vous ai enduit' tout l'hive' pou' fai' pa'ti' celles que vous aviez p'ises à Savannah su' la plage. J'vais l'di' à vot' maman.

— Si tu lui dis un seul mot avant que je sois habillée, je ne mangerai rien, dit Scarlett d'un ton glacial. Une fois que je serai habillée, maman n'aura plus le temps de m'envoyer changer de robe.

Se voyant battue, Mama poussa un soupir résigné. Il valait encore mieux que Scarlett portât une robe d'après-midi le matin et ne se gavât point comme un goret.

— Ag'ippez-vous à qu'que chose et 'tenez vot' souffle, ordonna-t-elle.

Scarlett obéit. Elle s'empêcha de respirer et se cramponna à l'une des colonnes du lit. Mama tira vigoureusement sur les cordons ; le corselet garni de baleines se rétrécit et, dans les yeux de Mama brilla une lueur de fierté et de tendresse.

— P'sonne n'a une taille comme mon p'tit agneau, dit-elle en guise d'approbation. Chaque fois qu'en serrant mam'zelle Suellen j'arrive au-dessous de cinquante centimètres, elle tou'ne de l'œil.

— Peuh ! haleta Scarlett, qui avait peine à parler. Moi, je ne me suis jamais évanouie.

— Ça vous fe'ait pas d'mal d'ê't' su' le point de vous évanoui' de temps en temps. Vous êtes pa'fois si ha'die, mam'zelle Sca'lett. Je voulais vous di' que c'est pas bien de pas tou'ner d'l'œil quand vous voyez des se'pents ou des sou'is. Je veux pas di' quand vous ê't' chez vous, mais quand vous ê't' en société. Et je voulais vous di'...

— Oh ! presse-toi, ne parle pas tant. Mais oui, je dénicherai bien un mari. Tu verras ça, je n'aurai pas besoin de crier et de m'évanouir. Ça y est, mon corset est serré. Enfile-moi ma robe.

Mama fit glisser avec précaution les dix mètres de mousseline verte par dessus les volumineux jupons et agrafa dans le dos le corsage ajusté et échancré.

— Vous ga'de'ez vot' châle su' vos épaules quand vous se'ez au soleil, et n'allez pas enlever vot' chapeau quand vous au'ez chaud, recommanda-t-elle. Sans ça, quand vous ent'e'ez vous se'ez noi' comme la vieill'e madame Slattery. Allons, venez manger, mon chou, mais ne mangez pas t'op vit'.

Scarlett s'exécuta et s'assit devant le plateau. Elle se demandait si, après avoir pris la moindre chose, il lui resterait encore assez de place pour respirer. Mama prit une large serviette sur la toilette et la noua autour du cou de Scarlett en ayant soin de bien en étaler les plis blancs sur son giron. Scarlett s'attaqua au jambon parce qu'elle l'aimait et se mit en devoir de l'avaler.

« Oh ! fasse le Ciel que je sois mariée, dit-elle en se servant d'ignames à contrecœur. J'en ai assez de ne jamais être moi-même et de ne jamais faire ce qu'il me plaît. J'en ai assez de faire celle qui mange comme un oiseau, de marcher quand je veux courir et de dire après une valse que la tête me tourne alors que je pourrais danser deux jours sans me lasser. J'en ai assez de dire : « Que vous êtes merveilleux ! » à des imbéciles qui sont moitié moins intelligents que moi et j'en ai assez de prétendre que je ne sais rien pour permettre aux hommes de me raconter des tas de choses et de faire les malins pendant que... Je ne peux plus manger.

— Essayez enco' une galette bien chaude, fit Mama, inexorable.

— Pourquoi faut-il donc qu'une jeune fille soit si bête pour dénicher un mari ?

— Moi, je c'ois c'est pa'ce que les jeunes missiés ils sav'nt pas ce qu'ils veulent. Ils savent juste ce qu'ils c'oient qu'ils veul'. Et de leu' donner ce qu'ils c'oient qu'ils veulent ça sauv' des tas d'femmes de la mis'ère et ça les empêche de deveni' vieilles filles. Ils c'oient qu'ils veulent des p'tit' filles toutes mignonnes avec des goûts d'oiseaux et pas un g'ain de ce'velle. Ça donne pas envie à un jeune missié d'épouser une dame s'il devine qu'elle est plus maligne que lui.

— Tu ne crois pas qu'après leur mariage les hommes sont tout étonnés de voir que leurs femmes ne sont pas sottes ?

— Eh bien, alo', c'est t'op ta'. Ils sont ma'iés. D'ailleu' les missiés ils esp' bien que leu' femmes elles sont pas sottes.

— Un de ces jours, je ferai et je dirai tout ce qui me passera par la tête et si les gens n'aiment pas ça, je m'en moque.

— Non, vous fe'ez pas ça, dit Mama d'un air sombre. Pas tant que je 'espi'e'ai. Mangez vos galettes. T'empez-les dans la sauce, mon chou.

— Je ne pense pas que les jeunes filles yankees soient obligées d'être aussi bêtes. Quand nous étions à Saratoga, l'année dernière, j'en ai vu des quantités qui, même devant les hommes, se comportaient en femmes intelligentes.

Mama ricana.

— Des jeunes filles yankees ! Oui, mam'zelle, elles savent peut-ê't' fai' de belles ph'ases, mais j'en ai pas vu beaucoup qu'on demandait en ma'iage à Sa'atoga.

— Mais il faut bien que les yankees se marient. Ils ne poussent pas tout seu's. Ils doivent se marier pour avoir des enfants. Il y en a tant.

— Les hommes épousent les filles yankees pou' leu' a'gent, conclut Mama d'un ton ferme.

Scarlett trempa la galette dans la sauce et la porta à sa bouche. Il y avait peut-être du vrai dans ce que disait Mama. Il devait y avoir du vrai car Ellen disait la même chose en termes différents et plus délicats. En fait, les mères de toutes ses amies inculquaient à leurs filles la nécessité d'être des créatures incapables de se tirer d'affaire toutes seules et d'avoir l'air de biches aux abois. Peut-être avait-elle été trop « garçon » ? Il lui était arrivé de discuter avec Ashley et d'exposer librement son opinion. Cela et le goût qu'elle montrait pour la marche et les promenades à cheval l'avaient peut-être détourné d'elle et poussé vers la frêle Mélanie. Peut-être, si elle changeait de tactique... Mais elle sentait que si Ashley succombait à des roueries féminines préméditées, elle n'aurait plus jamais pour lui le même respect que maintenant ; tout homme assez sot pour se laisser prendre à un sourire, à un évanouissement et à un « oh ! que vous êtes merveilleux » n'était pas digne qu'on l'épousât. Mais ils semblaient tous aimer cela.

Copyright in U.S.A. 1936 by the Mac Millan Company. Tous droits réservés et copyright by Librairie Gallimard 1938. Photos du film David-O. Selznick et Metro Goldwin Mayer.

LA SUITE AU PROCHAIN NUMERO

Allo! ICI LA MORT

ADAPTE DE L'ANGOISSANT ROMAN "SORRY WRONG NUMBER" D'ALLAN ULMANN par GEORGES REYER (TRADUIT EN L'ADAPTATION PAR ODETTE FERRY)

France-soir N° 9

Affolée par la disparition de son mari, Leona Stevenson, qui l'a appelé toute la soirée à son bureau, dont la ligne est toujours occupée, a été branchée par erreur sur la conversation de deux gangsters qui projettent d'assassiner dans deux heures une femme seule pour le compte d'un « client ». Leona a prévenu immédiatement la police, puis a téléphoné à la secrétaire de son mari. Celle-ci lui a révélé qu'Henry Stevenson avait déjeuné avec une certaine Mme Lord. Leona, qui soupçonne son mari de la tromper, décide d'appeler Mme Lord.

Mrs. Lord se démasque

« IL faut être calme ! » se répétait Léona en composant le numéro de Mrs Lord. « Il faut à tout prix être calme ». Mais la pensée qu'elle allait parler à sa rivale la mettait dans un tel état de surexcitation qu'elle se sentait perdre tout contrôle d'elle-même. Dès les premières paroles n'allait-elle pas lui crier sa haine, son dégoût. Des injures déjà lui tordaient la bouche.

La sonnerie d'appel retentit par trois fois. « Elle n'est pas chez elle, naturellement ! Ils sont ensemble ! » Son imagination enfiévrée lui représentait la scène : les doubles rideaux tirés, le seau à champagne près du lit ravagé, une chemise de femme sur le tapis, un veston d'homme sur le fauteuil, et dans la réverbération perverse d'une psyché « la lutte haletante de deux nudités... » C'était ainsi qu'elle imaginait l'adultère d'après ses lectures et ses souvenirs de « parties ».

Un déclic interrompit la longue sonnerie d'appel. Léona Stevenson n'entendit, durant une fraction de seconde qui lui parut interminable, que les battements de ses tempes. Soudain, une voix rieuse, une voix de tout petit enfant, presque de bébé, cria :

— Hello ? Oui ! Ici, c'est la maison des Lords !

Ce fut tellement inattendu — cette fraîcheur enfantine, cette gaieté familiale, cette bonne odeur de « home » — que Mrs Léona, obsédée par ses visions d'adultère, en demeura stupide, incapable de parler.

— Eh ! bien, quoi ? Puisque je vous dis que c'est la maison des Lords ! Vous entendez pas ? reprit le gosse d'une voix boudeuse.

Le silence dut lui faire peur, car Léona l'entendit qui posait l'écouteur sur un meuble.

— C'est pour moi ? demanda du fond de la pièce une voix d'homme.

Le petit, qui devait être resté près de l'appareil, répondit :

— J'sais pas. Ils disent rien !

Léona croyait le voir, ce gosse. Malgré sa frousse, il reprit l'appareil et cria de toutes ses forces :

— Qui c'est ? Qui c'est qu'est là ?

— Mrs Stevenson, dit Léona. Je voudrais parler à Mrs Lord

— M'man, c'est pour toi ! hurla le marmot.

Léona était stupéfaite. Tout cela correspondait si peu à ce qu'elle avait imaginé ! Elle collait l'écouteur à son oreille et se tendait afin de capter les rumeurs de cette vie inconnue. Elle entendit des pas, le brouhaha d'une conversation, les klaxons de la rue. La fenêtre était ouverte. Il devait y avoir une réception. La discussion s'anima. Léona saisit distinctement les mots : « Stevenson », « Cotterel and Co » et « Staten Island ». Puis, une voix de femme cria : « Freddie, fais donc attention ! Tu ne vois donc pas que le petit met sa cuiller dans son pot ? » Des rires éclatèrent. Puis, il y eut un choc violent dans l'écouteur. Et la même voix de femme demanda :

— Allo ? Qui parle ?

— Mrs Stevenson. C'est Mrs Lord qui est à l'appareil ?

— Elle-même.

Léona eut l'impression d'avoir déjà entendu cette voix.

— Mrs Lord, reprit-elle, je n'ai pas l'honneur... c'est-à-dire je ne vous connais pas. Mais je sais que mon mari était avec vous à midi.

— Mais... certainement ! fit Mrs Lord d'une voix très basse.

— Parlez plus fort, je vous prie, je ne vous entends pas.

— Mais bien sûr ! Avec joie, chère amie ! s'écria Mrs Lord en riant. Avez-vous un stylo ?

— Que racontez-vous ? Etes-vous folle ? Que signifie...

— Je dicte, mon chou. Ecrivez. Vous délayez deux jaunes d'œuf dans un bol de farine, vous ajoutez sept cuillers de sucre, un demi verre de lait, vous battez...

Folle de rage, Léona hurla !

— Imbécile ! Sale grue ! Je ne vous permettrai pas de vous moquer de moi, de m'insulter...

Il y eut un brusque silence. Puis, Mrs Lord chuchota dans un souffle :

— Tais-toi, Léona ! Mon mari est près de moi. Je ne peux pas parler. Raccroche. Je te rappellerai.

« Je connais cette voix ! » pensa Léona stupide d'étonnement.

— Mais... qui êtes-vous ? balbutia-t-elle.

— Sally... tu sais bien... Sally Hunt !

Et elle raccrocha.

— Ah ! Sally ! J'aurais dû m'en douter ! s'écria rageusement Léona Stevenson.

DEMAIN : Sally se venge !

(*Copyright by France-soir, Allan Ullmann, Georges Reyer et Odette Ferry.*)

Tirage de « *France-soir* », le 8 juin : 628.220 exemplaires. LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA RADIO

Programme de mercredi 18 h...

INFORMATIONS. — 20.2, 23.30 Journal parlé (N); 19.30 Ce soir en France (P); 20.30 Tribune de Paris (P); 22.35 Journal de l'entracte (P).

MUSIQUE. — 21.45 Musique de chambre (N); 21 Relais de Strasbourg : première soirée sérénade : musique ancienne (P).

THEATRE ET VARIETES. — 19.30, Pierre Spiers et son orchestre (N); 20.35 Que personne ne sorte (N); 20.5 Que personne ne sorte (P); 22.55 Les grands succès lyriques (P); 20.30 « Tovaritch », transmission du théâtre de la Madeleine (Inter); 22.56 La vie et la carrière des chanteurs internationaux : Caruso (Inter).

...à jeudi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 13, 14 Journal parlé (N); 12.30 Actualités de Paris (P).

MUSIQUE. — 11.30 Les belles pages de Boieldieu (N); 13.5 Les belles pages de Boieldieu (P).

THEATRE ET VARIETES. — 13.15 Le coin des enfants (N); 14.25 Tranmission de la Comédie-Française : « L'Epreuve », de Marivaux, « Horace », de Corneille (N); 13.35 Les beaux jeudis (P); 16 Jacques Métèber et son orchestre (Inter).

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU JEUDI 10 JUIN 1948

De nombreux influx mineurs, émergera aujourd'hui, un sextile Mars-Vénus, émetteur d'enthousiasme, de confiance dans les accords sentimentaux et professionnels. Les unions, les amitiés nées de cet influence bénéfique promettent d'être durables et empreintes de loyauté réciproque.

Les enfants nés ce jour

seront affectueux, sincères en leurs affections malgré certaines sautes d'humeur. Après quelques tâtonnements, ils sauront faire leur chemin.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous savez bien réfléchir et concentrer vos efforts, vous pourrez aller de l'avant cette année et mettre sur pied des projets d'avenir en tous les domaines.

DANY-ROY.

JEUDI 10 et VENDREDI 11 JUIN et jours suivants chez
VIRGINIE
ENFANTS - JEUNES FILLES
Robes, Manteaux, Tailleurs pure laine. Plage. Campagne. Coton Tissus d'Eté
RECLAME SENSATIONNELLE
80, boul. Malesherbes. LAB. 62-50

Pour la saison de Paris
anny blatt
lance son nouveau parfum
cashir
et son
eau de cologne
pour les vacances

TISSUS K.M.
26, rue du 4-Septembre, Paris (Opéra)
Du mardi 8 au samedi 12 juin
COTONNADES
ZEPHYR rayé et uni. Larg. 80 pour Blouses, Chemisiers, Chem. 168 f.
CROISE BLANC, larg. 80 pour Lingerie et Blouses.. 168 f.
CROISE BLANC extra-fort. Larg. 1 m., pour Pantalons, Vestes, Shorts ..... 295 f
POPELINE ray. pour Robes. Larg. 1 mètre..... 215 f.
BOUCLETTE Blanche, Bleue, Rose, pour Robes et Chemisiers Larg. 1 mètre ..... 295 f.
TOILES de coton impr. Haute nouveauté pr Ensembles de plage. Larg. 80 ..... 395 f.
et une grande variété d'Imprimés haute nouveauté de Soie - Rayonne - Lin

BOBINO - Tous les soirs à 21 heures (sauf mardi) Dimanche et Lundi, matinée à 15 heures
150e DE "4 JOURS A PARIS"
DERNIERES REPRESENTATIONS DE CE SUCCES SANS PRECEDENT
JAMAIS UNE REVUE AUSSI BELLE QU'ELLE FUT N'AVAIT DURE 2 ANS
AU CASINO DE PARIS, « PARIS EXTRA-DRY »
battant tous les records, entre dans sa troisième année
LUXE - GAITE - BEAUTE Costumes et décors entièrement remis à neuf.

EUROPEEN - MARIE DUBAS
dans "LA MAIN DE MA SŒUR"
3 *HEURES DE FOU RIRE de R. SARVIL, avec BOUCOT*
TOUS LES SOIRS à 21 heures (sauf Mardi) - Matinée LUNDI et DIMANCHE à 15 heures

ECOUTEZ CE SOIR, à 20 h. 30, sur « Radio-Inter »
TOVARITCH
avec
ELVIRE POPESCO et VICTOR FRANCEN
TH. DE LA MADELEINE

THEATRE DE LA RENAISSANCE
Tous les soirs à 21 heures (sauf Mardi)
MARIE POWERS
LE MEDIUM
HALLUCINANT !!!
Troupe américaine - Parlant français

OPINION UNANIME DE LA PRESSE ET DU PUBLIC :
« Avec *La Revue Joyeuse* l'A. B. C. s'est surpassé ! »
TOUS LES SOIRS à 20 h 45
Matinée SAM., DIM., LUNDI, JEUDI

ST-LAZARE-PASQUIER
44, rue Pasquier EUR 56-16
L'ÉVADE
avec MICHELE MORGAN

DRAP D'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
ROSE AVRIL
ELISABETH et ADAMI
CHRISTIANE LYS
PEPITO SANCHEZ
et sa grande formation tzigane
NOEL CHIBOUST
10 JUIN, GRAND GALA sous la présidence de M. le ministre René MAYER au profit des Œuvres sociales de l'Algérienne
Pour dîner, retenez vos tables à ELY. 04-31
Ouvert de 20 h. 30 à l'aube

HATEZ-VOUS !...
7 DERNIERES au TH. DE PARIS av. SUZY PRIM dans l'amusante comédie
La FOLLE du « 27 » DIMANCHE 2 DERNIERES et 100e

SARAH-BERNHARDT
LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS
un immense éclat de rire
tous les soirs sauf vendredi

CINQUANTE ANS D'INTERDICTION...
n'auraient pas pu effacer des mémoires le prodigieux souvenir de RAIMU, plus grand que jamais dans « LES INCONNUS DANS LA MAISON » qui peut, enfin — au bout de quatre ans — réapparaître sur les écrans des URSULINES, du CESAR et de l'ASTOR.

LA PAGODE
57, rue de Babylone, 57 - INV. 12-15
LA DAME D'ONZE HEURES
avec PAUL MEURISSE et JEAN TISSIER

CINÉMA DES CHAMPS-ELYSÉES
Places 50 et 70f
Marthe Richard
avec Edwige Feuillère et Eric von Stroheim
Permanent de 10h à minuit

AU MADELEINE
MADELEINE SOLOGNE * RAYMOND ROULEAU
JEAN DESAILLY
DANS

Une grande fille toute simple
AVEC
ANDRÉE CLÉMENT ET GABRIELLE DORZIAT
RÉALISATION : J. MANUEL
C.A.P.A.C. A.A.
D'APRÈS LA PIÈCE DE A. ROUSSIN

ÉLYSÉES-CINÉMA V.O. 65 CHAMPS-ELYSÉES — LES VEDETTES V.F. 5 RUE DES ITALIENS
PAS DE CONGÉ, PAS D'AMOUR !
(NO LEAVE, NO LOVE)
Van JOHNSON
XAVIER CUGAT - GUY LOMBARDO et leurs orchestres

MARIGNAN MARIVAUX
7ème et dernière semaine de
Bambi
RKO RADIO FILMS

LORD BYRON
Mon Cher Assassin
(Dear MURDERER)
VO
ERIC PORTMAN
GRETA GYNT
VEDIS FILMS
UNE SÉLECTION ATHENA-FILMS - PRODUCTION GAINSBOROUGH PICTURES ET ARTHUR RANK
LE NIEL - Du 9 au 15 Juin 5, avenue Niel, 5
GEORGE GREY dans
PLUME LA POULE
Au THEATRE DES MATHURINS (Mlle Michel HERRAND et Jean MARCHAT) « LA PREMIERE LEGION » de Emmet LAVERY, adaptation de Jean SILVAIN, sera radiodiffusée le dimanche 13 juin, à 13 h. 20, sur la CHAINE PARISIENNE

(PROGRAMMES DES SPECTACLES EN PAGE 5)

« Dr JEKYLL et Mr HYDE » 48

Honorable commerçant le jour, chef de bande la nuit

il faisait "travailler" son gang dans sa propre famille

Accusé de deux crimes, il comparaît devant les Assises

UNIS d'abord par l'amour, ensuite par le crime, deux amants, lui un « fils de famille », Emile Berthet, elle Malou, une ancienne « respectueuse » vont se retrouver — pour la dernière fois sans doute — sur les bancs de la cour d'assises de la Seine, inculpés : Berthet, d'assassinats et de vols ; Malou de recel.

Issu d'une honorable famille bourguignonne, Emile Berthet était déjà passablement dévoyé lorsque, dans une maison de tolérance, il fit la connaissance de Malou Dupont, qu'il emmena avec lui.

Propriétaire d'un café, marié et père de deux enfants, Berthet, aux yeux des siens, passait pour un honnête garçon. Grâce aux relations de Malou, il ne tarda pas à faire connaissance avec toute la faune qui hante les bars de la rue du Faubourg-St-Martin, et, fort d'une culture que les autres lui enviaient, il ne tarda pas à devenir un chef de bande. Alors, il céda son commerce.

Berthet indiquait les coups à faire, parmi les membres de sa famille et dans ses relations. Entre deux tasses de thé, il relevait le plan des lieux et notait les heures de sortie, ce qui facilitait le travail de ses complices.

Toutefois, assuré de l'impunité et afin de s'établir une solide réputation dans le milieu, il résolut de tuer.

L'esprit de famille

Pour se faire la main, il choisit deux dames de sa famille, dont l'une, domiciliée faubourg Saint-Honoré, échappa à la mort par une circonstance indépendante de la volonté de Berthet. Malheureusement pour sa propre belle-sœur, Mme Veuillot, il n'en fut pas de même.

Veuve d'un officier mort à la guerre, Mme Veuillot habitait au 45, boulevard Magenta, un bel appartement, et menait une vie agréable, grâce aux rentes que lui avait laissées feu le capitaine Veuillot. Berthet était resté en bons termes avec elle, et il savait bien qu'elle possédait des bijoux, des valeurs mobilières et des pièces d'or. Il pensa qu'une opération serait « rentable » et, pour cela, il s'assura le concours d'un spécialiste de la question, Antoine Comte dit Jimmy qui, bien qu'âgé de 20 ans, possédait de sérieuses références sur son casier judiciaire.

Sur les conseils de Berthet, Comte se présenta chez Mme Veuillot comme un ancien soldat de son mari, désireux de lui rapporter le récit de ses derniers moments.

Mais, trois fois de suite, l'affaire échoua. Rendus furieux par ces échecs, Berthet et Comte décidèrent de tenter un grand coup. Jimmy se présenta au domicile de la veuve, sous le prétexte de lui rendre des photos de son mari. La porte ne s'était pas refermée sur lui, que Mme Veuillot gisait assommée et étranglée avec un foulard. Berthet, prévenu par un signal convenu, monta le rejoindre. Le corps fut transporté dans un débarras et le chien, qui hurlait à la mort dans la maison silencieuse, fut pendu séance tenante au tuyau du chauffage central.

Pendant deux heures, les deux bandits fouillèrent l'appartement et, les pièces d'or leur ayant échappé, ils emportèrent les fourrures et les bijoux. Ils emplirent quatre valises et les emportèrent chez Malou, rue Volta. Après le partage on fêta comme il convenait ce que Berthet appelait déjà fièrement « l'affaire du boulevard Magenta ».

Le lendemain, les journaux apprirent à Malou que les objets et les bijoux dont elle s'était parée n'étaient pas le produit d'un vol, mais d'un crime. Gêné, son amant lui avoua : « Oui, Jimmy a serré un peu fort... »

Néanmoins, elle liquida rapidement et au rabais le produit de l'assassinat.

Victime cependant d'une coquetterie toute naturelle, elle faillit précipiter les choses lorsque le soir du 27 décembre, elle fut arrêtée en état d'ivresse dans un établissement de la rue Blondel, avec neuf bracelets au poignet.

Pendant qu'elle couchait au violon, Berthet et Jimmy roulaient vers Pithiviers, où, sous le prétexte d'« un coup à faire », Berthet avait conçu le projet de tuer son complice. Ils s'arrêtèrent à Puiseaux et passèrent la nuit dans un hôtel en feignant de ne point se connaître.

La double mort de Jimmy

Le « crime à deux » était lourd pour Berthet et, à trois kilomètres du village, sur la route déserte, il se saisit du revolver de feu Veuillot, réparé pour la circonstance par un de ses amis, gardien de la paix, et il tira une balle en direction de la nuque de Jimmy. Celui-ci s'écroula dans le fossé. Berthet s'empara de son portefeuille et de ses pièces d'identité et partit chercher des branchages pour recouvrir le corps.

Mais quelle ne fut pas sa stupeur, lorsqu'il revint, de retrouver Comte debout, frottant sa nuque douloureuse et lui disant : « Vieux farceur, tu m'en as fichu une frousse ! »

Berthet posa ses branches et fit feu en pleine tête puis, s'étant assuré qu'il était bien mort, il le recouvrit soigneusement.

De retour à Paris, inquiet cependant des résultats de l'enquête, il envoya Malou aux nouvelles, à Puiseaux. Ce fut sa perte. Malou ne pouvait passer inaperçue. Prise en filature, elle conduisit les policiers au domicile de son amant où fut retrouvée l'arme du crime. Berthet reconnut avoir tué Comte, mais il déclara cyniquement avoir voulu venger sa belle-sœur. Il ajouta que Jimmy avait fait le coup tout seul, mais les empreintes retrouvées sur l'armoire à glace confondirent ce nouveau mensonge.

Georges GHERRA.

GRÈVES SPORADIQUES EN PROVINCE

A Clermont, l'évacuation des usines Bergougnan est ordonnée

Des mouvements de grève ont lieu actuellement dans différentes régions.

● **A CLERMONT-FERRAND**, aux établissements Ollier, 300 ouvriers ont repris le travail, mais il reste encore un certain nombre de grévistes.

Aux usines Bergougnan, le mouvement se poursuit, mais le tribunal civil de Clermont a rendu une ordonnance d'expulsion contre les grévistes qui occupent les ateliers.

● **A CHAUMONT**, les ouvriers d'une entreprise affectée à la construction d'un dépôt de la S.N.C.F., se sont mis en grève, réclamant une augmentation de douze pour cent de l'« indemnité de panier ». Pour les soutenir, les ouvriers d'une entreprise construisant de nouveaux immeubles, ont également débrayé.

● **A DIJON**, cent cinquante ouvriers des Etablissements Dagot et des Etablissements Coste, à Arc-les-Gray (Haute-Saône) se sont mis en grève.

● **A SAINT-NAZAIRE**, à la suite d'un désaccord avec la direction, des ouvriers de l'entreprise Brecrette se sont mis en grève, réclamant le paiement de leur salaire pour les journées chômées à l'occasion du lock out décidé par les constructions navales.

D'autre part, les ouvriers des Chantiers de la Garonnaise, qui construisent des maisons pour le compte de la S.N.C.F., ont arrêté le travail pour protester contre le non paiement de leur salaire dans un délai normal et réclament une augmentation de 20 pour cent.

● **A LILLE**, pour protester contre les lenteurs apportées à la réalisation de leurs revendications concernant une augmentation de salaires, les ouvriers des Forges et aciéries de Denain ont débrayé pendant une heure.

Sur un lit d'hôpital une mourante accuse : — Mon ami m'a assommée !

Mais lui répond : « Elle était saoule et elle est tombée »

DEPUIS 10 h. 30 ce matin, devant le commissaire du Père-Lachaise, un homme se défend âprement d'avoir assommé sa maîtresse. Pourtant celle-ci, hospitalisée à Tenon dans un état très grave, l'accuse formellement. Devant le numéro 42 de la rue des Amandiers, des gardiens de la paix découvraient, cette nuit, une femme inanimée baignant dans son sang qui s'échappait d'une plaie qu'elle portait à la tête.

Ses papiers d'identité révélèrent son nom aux agents : Renée Braconnier, 31 ans, et une piste sanglante sur le trottoir les conduisit à l'endroit où elle avait été frappée : une cour bordée de maisons cossues, au 36 bis de la même rue. Là, personne n'avait rien vu, ni rien entendu. Conduite à l'hôpital Tenon avec une fracture de l'occiput, la femme a pu prononcer quelques mots.

— C'est mon ami, André Barthélémy, qui m'a frappée à coups de marteau !

A 9 h. 30, les inspecteurs de la P. J. du commissariat du Père-Lachaise commencèrent leur enquête. A 10 h. 30, Barthélémy était arrêté 41, rue Volta, où il dirige un petit atelier de polissage. Il attendait les policiers, attablé devant un verre de vin. Mais sa version est différente de celle de sa victime.

— Renée est venue hier soir. Elle a frappé à la porte. Je n'ai pas voulu lui ouvrir, car elle devait être encore saoule, selon son habitude. Elle n'a pas insisté et, en redescendant, elle est tombée. Elle est remontée pour me crier à travers la porte qu'elle s'était fait mal. Je n'ai pas bougé.

Renée Braconnier est alors redescendue, perdant son sang en abondance, pendant tout son parcours jusque devant le 42 rue des Amandiers, où elle s'écroula, évanouie.

Meurtre ou accident ?

Très tôt ce matin, Barthelemy partit travailler. En passant devant la loge de la concierge, il lui dit simplement :

— Renée est venue, elle a dû tomber dans l'escalier, il y a du sang partout.

A 11 heures, les inspecteurs se présentaient à l'hôpital Tenon pour entendre, si possible, la victime et les médecins, quant à la nature de sa fracture. A 11 heures 45, ils n'en étaient pas encore sortis.

Une perquisition dans le logement de Barthélémy permettra, avec les conclusions des légistes, d'établir si vraiment le polisseur a assommé son amie.

Ce n'est pas impossible car le couple avait des discussions terribles. Il est encore possible que Barthélémy ait poussé Renée Braconnier dans l'escalier.

L'enquête se poursuit et il est probable qu'avant la fin de la journée, elle aura sa conclusion.

CRISE ?

SUITE DE LA PAGE 1

ra-t-il sa défaite ? Déjà, on parle d'une démission possible d'un ministre dans cette hypothèse. Si un vote de résignation est émis sur la politique étrangère, qu'elle sera l'autorité de la personnalité qui la dirige ? Les attaques de l'intergroupe, animé par le général de Gaulle, et celles des communistes, redoubleront de violence. La vie du gouvernement deviendra de plus en plus malaisée.

Aussi certains amis de M. Schuman lui ont-ils conseillé de ne pas attendre un échec au Palais-Bourbon sur la laïcité ou une faible majorité sur le problème essentiel des accords de Londres, et de se retirer en prenant acte de l'impossibilité où il se trouve de gouverner. Mais la tâche du président de la République, qui devra désigner le successeur, n'en serait point facilitée : le chef de l'Etat préférera sans doute que l'Assemblée lui donne une indication d'attitude de la commission des Affaires étrangères ce matin sera déjà significative.

L'affaire du licenciement des fonctionnaires réglée au Palais-Bourbon, l'opinion avait prévalu que le gouvernement irait cahin-caha jusqu'aux vacances, c'est-à-dire qu'il tiendrait jusqu'à l'automne. C'était une vue optimiste. Le décret Poinso-Chapuis, qui a réveillé la controverse sur la laïcité et les recommandations des Six qui ont surpris une Chambre tenue dans l'ignorance de la marche des négociations, ont aggravé la situation. Maintenant, les députés se préoccupent plutôt du moyen de résoudre la crise qu'ils ne se demandent comment on pourra l'éviter.

(Copyright, by France-soir *and Georges Gombault.)*

TRENET

SUITE DE LA PAGE 1

avaient vu des affiches l'annonçant au public américain comme « Le fou chantant ».

Nous demandons à Trenet quelles questions lui ont été posées lors de son dernier interrogatoire.

— Des questions absurdes, qui prouvaient qu'après 26 jours d'internement les autorités américaines n'en savaient pas plus long que le premier soir. Les circonstances dans lesquelles je fus libéré sont, telles que j'aurais aussi bien pu être relâché immédiatement. La manière dont j'ai été traité est ignoble, c'est une vraie honte. Je devais me lever obligatoirement à 6 heures du matin et aller dormir à 9 heures le soir. La nourriture était une cochonnerie, et j'étais enfermé dans une maison dont les fenêtres portent toutes des barreaux.

Son avocat William Roseborough partage l'opinion de Trenet que ce n'est pas le service d'immigration, mais le Département d'Etat qui mit en marche cette affaire malheureuse. Roseborough, qui est bien coté dans les milieux de Wall Street, a des paroles peu flatteuses pour ses propres concitoyens du Département d'Etat. Roseborough confirme que l'élargissement fut finalement obtenu après une démarche de l'ambassade de France à Washington, exerçant le maximum de pression possible sur le Département d'Etat.

Trenet se loue de son avocat « qui dit aux gens du service d'immigration des vérités de toutes les couleurs, sur leur attitude ». Trenet, avant de s'engouffrer dans un taxi, brandit ses « Mémoires d'un captif » écrits quotidiennement pendant son internement. Ils sont épais comme un gros cahier d'écolier, et sont destinés à être publiés en France.

Dramatique confrontation HARDY - LYDIE BASTIEN

« Je ne crois pas que René soit coupable » déclare la jeune femme devant son ancien amant épuisé

« CROYEZ-VOUS René Hardy coupable de trahison ? » « Non, je ne le crois pas coupable ! » murmura Lydie Bastien après un court instant de réflexion. C'est sur cette affirmation que s'est terminé hier l'interrogatoire de René Hardy qui, en présence de ses défenseurs, Mes Constant et Thirault, subit quatre heures durant les questions du commandant Goneaud et deux heures de confrontation avec son ancienne maîtresse.

Lydie Bastien avait été appelée à préciser certaines déclarations faites à la police concernant l'attitude de Hardy après sa première arrestation dans le train de Paris. Hardy, disait-elle, lui avait paru bizarre et il lui avait avoué, par la suite, avoir passé une nuit dans les locaux de la Gestapo.

Interrogés séparément, les deux amants ont été ensuite confrontés sur chaque point de leurs déclarations respectives. Cette confrontation, qui dura près de deux heures, fut parfois dramatique et extrêmement pénible pour Hardy, moralement et physiquement diminué.

CULIOLI

SUITE DE LA PAGE 1

nous conduisent à la mairie. Sur l'un des Canadiens, on découvre une ceinture où étaient cachés des documents et de l'argent.

« Alors, je veux mourir... »

« J'essaie de fuir, ma voiture est prise en chasse. Nous faisons 10 kilomètres. Un barrage : je fonce dedans. Second barrage : je bouscule les premiers Allemands, les autres tirent, mon pare-brise, criblé de balles, je ne vous dis rien. Je me dis que tout est perdu.

« Alors, je veux mourir. Je jette ma voiture sur la façade d'une maison. J'espérais que la voiture prendrait feu. Il n'en fut rien. Mon adjointe Jacqueline s'était écroulée sur moi, le cervelet transpercé d'une balle : elle devait mourir plusieurs mois plus tard. On m'arrête. J'étais terriblement commotionné. J'avais une blessure à la jambe. On m'interroge, puis on m'emmène à Blois. C'est là que j'ai été interrogé par Bauer, en présence d'une interprète, Mona. »

Le président. — Qu'avez-vous dit à Bauer ?

Culioli. — Que j'étais prêt à faire des déclarations. C'est alors que j'ai prononcé les noms de Prosper et d'Archambaud. Cela n'avait aucune importance. Dans ma voiture des documents avaient été saisis qui portaient ces noms-là.

Le président. — Et vous n'avez pas donné les adresses ?

Culioli. — Jamais de la vie. Tous les renseignements que j'ai donnés par la suite étaient inutilisables ; je n'ai parlé que d'agents brûlés.

Et il conclut en disant :

« Dans mes déclarations faites à Bauer, il n'y avait rien qui puisse être préjudiciable à la Résistance. »

Aux questions du commissaire du gouvernement, il réplique :

— Pourquoi Mona m'a-t-elle accusé un an et demi après avoir été arrêtée ? Elle devait être fusillée par le maquis, en 1944 ; elle n'a rien dit. Sauvée par les Américains, elle n'a rien dit non plus. Et ce n'est que dix-huit mois plus tard, après avoir été en rapport, à la prison de Blois, avec tous mes ennemis, qu'elle a songé à faire ces déclarations. C'est une manœuvre montée contre moi et qui a été exploitée par la police.

Mona se contredit

Ces déclarations ont eu le ton de la sincérité et j'en ai encore plus l'impression lorsque vient Mona.

Leurs deux vies :

PIERRE CULIOLI

Pierre Culioli est, dans le civil, employé des Contributions. Résistant authentique et courageux — comme Hardy — jusqu'à ce fatal jour du 21 juin 1943 (pour Hardy c'était le 7 du même mois qu'il était arrêté et le même jour — 21 juin — qu'avait lieu la réunion de Caluire). Déporté à Buchenwald. Revient comme un héros. Echoue de peu, aux élections de 1946, sur une liste du Rassemblement.

MONA L'ESPIONNE

43 ans. Née Metz. Docteur ès-lettres (comme « Mlle Doktor »). En 1918, redevient Française. Mariée à Dijon avec un commerçant, M. Blavot. A l'occupation, devient interprète à la Kommandantur. Devient la maîtresse d'un officier allemand, Douer. Quand il est muté à la Gestapo de Blois, elle le suit. Elle devient « espionne ». En 44, fuit à Paris. Elle rencontre « Moune » Calame, fusillée hier. Cela ne lui vaut rien : les deux femmes se prennent aux cheveux à la suite d'un pillage chez les juifs. « Moune » veut la piquer à la strychnine. Mona est sauvée, miraculeusement ; quelques jours avant, elle s'est fait opérer des yeux et elle est « saturée » du poison. Ainsi mithridatisée, elle échappe à la mort. Mais pas à la justice ; elle purge actuellement une peine de 20 ans d travaux forcés.

Mona. — Culioli fut amené dans l'après-midi. Il a dit à Bauer : « Donnez-moi la vie sauve et celle de ma femme. Je vous donnerai deux noms et deux adresses et toute la résistance française s'effondrera. » J'affirme qu'il a donné les adresses. Il a même déclaré : « Je hais l'Angleterre. Ils ont voulu m'empoisonner. »

Il est de fait que, par erreur, l'on avait envoyé, huit jours auparavant, une pilule de cyanure destinée à Culioli.

Culioli. — Il n'y a qu'un ennui, c'est que ma femme était morte, tuée dans un bombardement.

C'est d'ailleurs le trait dominant des déclarations de Mona. Elles sont pleines de contradiction. C'est ainsi que, dans sa première déclaration, elle n'avait pas parlé d'adresses. Aux questions, d'ailleurs, que lui posent les juges et le commissaire du gouvernement, il semble bien que les déclarations de cette femme n'emportent guère la conviction.

Mandat d'arrêt contre l'ex-maire de La Bourboule

CLERMONT-FERRAND, 9 juin (A.F.P.). — Le parquet de Clermont a lancé un mandat d'arrêt contre M. Pierre Mille, maire démissionnaire de La Bourboule, pour détournement de fonds.

Carnet de France-soir

— Le compositeur Georges HUE, auteur de « Riquet à la houppe », est mort la nuit dernière à Paris.

— On annonce la mort, à l'âge de 74 ans, du chef d'orchestre François RUHLMANN.

Il croyait s'être trompé de porte

Mais sa femme survint et lui expliqua comment, à peu de frais, elle avait pu métamorphoser ainsi leur appartement, grâce au merveilleux choix de TISSUNION. Comme elle, vous irez 5, rue La Fayette ou 98, boulevard Sébastopol. « Les beaux tissus d'ameublement, c'est TISSUNION qui les vend ». *(Communiqué)*

les Conseils de Philomène

Jambonneau navarraise

Mettez le jambonneau dans l'eau froide, en même temps que quelques haricots blancs secs (trempés au préalable pendant 12 heures). Egouttez le jambonneau lorsque les haricots sont cuits.

Par ailleurs, préparez des croûtons de pain, évidés comme des petites timbales ou tartelettes. Faites-les griller, remplissez-les de haricots mélangés à une épaisse purée de tomates.

Mettez le jambonneau sur un plat chaud, nappez-le d'une sauce brune au vin blanc. Entourez-le avec les croûtons garnis, en alternant ces derniers avec des cèpes sautés au saindoux. (La garniture de cèpes est facultative.)

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

que l'enfant prendra automatiquement, avant la princesse Margaret, la seconde place de la ligne de succession, que le roi lui accordera un titre dès sa naissance. Un garçon pourrait porter le second titre de son père et devenir le comte de Merionneth.

L'enfant, lorsqu'il succédera à sa mère, sera le premier souverain d'une nouvelle dynastie, celle des Mountbatten, du nom de son père, le prince Philip, à moins qu'une proclamation royale ne décide qu'il prendra et perpétuera le nom des Windsor, la maison régnante actuelle.

Le ministre de l'Intérieur sera présent

QUAND au lieu de la prochaine naissance, on pense généralement, à la cour, que Windlesham Moon sera choisi, Windlesham Moon est le domaine où la princesse Elizabeth et le prince Philip ont passé une partie de leur lune de miel. Cependant, le palais de Buckingham n'est pas exclu. Quant à la future demeure du couple princier, Clarence Home, à Londres on remarque que les préparatifs de la nursery, qui comprendra plusieurs pièces, ont été accélérés.

La naissance sera entourée du cérémonial traditionel et, conformément à la coutume, le ministre de l'Intérieur assistera à l'événement, afin de témoigner devant le parlement que l'enfant n'a pas été échangé, comme ce fut souvent le cas, d'après une rumeur publique, dans l'Histoire d'Angleterre.

Des « clubs » Elizabeth

DEJA des clubs féminins se sont constitués dans tout le pays pour préparer des présents qui seront offerts à la princesse pour la layette de son bébé. Dès mars ou avril, des comités de ce genre s'étaient formés en Angleterre et même dans les dominions. Et il y a plusieurs semaines déjà la princesse a commencé à recevoir des pièces de layette, des couvertures brodées et même des jouets. En Australie et au Canada des « clubs Elizabeth » ont été constitués pour coordonner les travaux d'aiguille.

La famille royale et le peuple britannique attachent une très grande importance à cette naissance. Ce sera la première naissance d'un héritier direct au trône royal depuis celle du duc de Windsor, en 1894. Ce sera, d'autre part, la première naissance d'un descendant direct du souverain depuis celle de la princesse Margaret, qui fêtera son dix-huitième anniversaire en août prochain.

RAVITAILLEMENT

BULLETIN D'ACHAT POUR LA CHARCUTERIE. — Un arrêté vient de rendre obligatoire l'indication des prix et des poids concernant les achats de charcuterie au détail.

PAS DE NOUVELLE DISTRIBUTION

RECETTE ECONOMIQUE DU BABA DE TANTE MONE

Pour cinq personnes : un œuf, 50 grammes de sucre, 75 grammes de farine (on peut remplacer la farine par moitié fécule de pommes de terre, moitié farine) et un demi sachet de LEVURE DAGBAR.

Battre l'œuf entier avec le sucre ; ajouter la farine ; faire une belle pâte lisse ; au moment d'enfourner ajouter la moitié d'un sachet de LEVURE DAGBAR ; mettre au four chaud pendant 12 minutes SANS OUVRIR LE FOUR ; faire un sirop de rhum.

Vous réussirez avec la LEVURE DAGBAR, toutes les recettes de pâtisserie.

En vente dans toutes les bonnes maisons d'alimentation. LEVURE DAGBAR, 6, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris (IVe) *(Communiqué)*

THÉS - CAFÉS CONFISERIE
DONOVAN
PRODUITS DE QUALITÉ
3, rue Vignon
(Métro : Madeleine)

DEPUIS 1852
loyauté fait ma force

UN SIÈCLE DE TRADITION
vous apporte l'assurance que nos meubles, étudiés et fabriqués par nos spécialistes, répondront, par leur qualité et leur prix, à vos besoins et à votre goût.
Nos modèles sont vendus en exclusivité avec garantie de 2 ans.
Avant tout achat venez visiter la plus importante exposition permanente de meubles ou demandez notre dernier Catalogue N° 274 accompagné du nouveau tarif
ACTUELLEMENT
Grand choix de CARPETTES pure laine
Très belle qualité. Nombreux dessins et coloris,
2 m. × 3 m., 2 m. 40 × 3 m. 40, etc...
A PARTIR DE : 8.900 fr.
FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
AU BON MARCHÉ

1 JOUR A DEAUVILLE EN AUTOCAR
995 fr. PAR PERSONNE ALLER et RETOUR
DÉPARTS TOUS LES DIMANCHES ET JOURS FÉRIÉS ET TOUS LES JOURS EN AOUT
Cie Française de Tourisme
14 bd de la Madeleine
OPE. 97-93

S. N. E. P.
100, r. Reaumur
PARIS - 2e
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

LES PLUS BELLES GABARDINES HOMME DAME
PURE LAINE IMPERMÉABILISÉE
BK RUE DE ROME 57
Métro : Europe et St-Lazare
CHOIX UNIQUE D'IMPERMÉABLES

MODERN-DETECTIVE
TOUTE LA POLICE PRIVÉE
14, rue Lincoln (Champs-Elysées)
20e année ELY. 07-68

POUR VOS ENFANTS JNES GENS, JNES FILLES
Blazer, Pull, Gilet laine.
Costumes baby.
Robes coton fillettes et jeunes filles.
Vestes et pantalons flanelle.
Manteaux et pardessus.
SOLDES TISSUS COLLECTION
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
Tél. : TRO 13-75
(ouvert tous les jours, Dimanche excepté)

A CRÉDIT ENTRETENEZ... CONSTRUISEZ... TRANSFORMEZ... votre maison, propriété, ferme, commerce. Frais minimes, grandes facilités :
Caisse générale de crédit
61, r. de Malte, Paris (République)

Prévoyance
dominique
Durant tout le mois de Juin
OCCASIONS INTÉRESSANTES

Schweppes
Soda Water
Famous since 1790
Source à Gonesse (S.-&-O.)
L'EAU LÉGÈRE ET "PIQUANTE"

CE SOIR
à 20 h. 30, Salle PLEYEL
Tirage de la 15e tranche de la
LOTERIE NATIONALE
et
Spectacle organisé avec le concours de la Fédération des Groupes artistiques et costumés des Provinces françaises et des colonies :
Groupe basque (Eskualzalen-Biltzarra).
Groupe folklorique vendéen.
Groupe corsé.
Groupe folklorique du Nivernais-Morvan.
Groupe de la Provence (Les Farandoleurs de la Provence).
Orchestre sous la direction de M. Maurice VAN de WALLE
ENTRÉE LIBRE

Du 8 au 22 Juin
Quinzaine Publicitaire
Gaines - Ceintures
Serre-taille - Soutien-gorge
vendus avec réduction de 20 à 40 %
J. Roussel Paris
166, Bd Haussmann
234, Rue de Rivoli
83, Bd Malesherbes
Ouvert sans interruption sauf dimanche

Plus de trous de MITES

Je "trixe" mes vêtements en les poudrant avec TRIX POUDRE
UN DES 3
TRIX
DDT Gaiy DDT
et je suis tranquille !
Demandez à votre détaillant la brochure TRIX pleine de conseils fructueux

Enfin LE STYLO PLUME OR SANS FORMALITÉ
où le trouver ?...
A PARIS
AMERICAN STYLO, 13, Passage des Panoramas
DOCTEUR-STYLO, 7, Boulevard Bonne-Nouvelle
FOUNTAIN PEN PALACE, 20, Boulevard Poissonnière
PAPETERIE ST-LOUIS, 48, Boulevard St-Michel
PARIS-STYLO, 96, rue St-Lazare
PLAISIR D'ÉCRIRE, 270, Faubourg St-Honoré
STYLO-CITY, 163, rue de Rennes
STYLO DACTYL, 50, rue Croix-des-Petits-Champs
STYLO-HOUSE, 29, Boulevard des Italiens
STYLO TECHNIQUE, 13, rue Dauphine
TARIDE, 18-20, Boulevard St-Denis
UNIVERSITY-STYLO, 1, Boulevard St-Michel
A STRASBOURG : STYLO-HALL, Passage Pomme de Pin

LE TOURISME FRANÇAIS
1er GRAND PRIX D'HONNEUR
sur 40 engagés (France et Etranger)
Le Jury du Concours International des CARS de Grand Tourisme à Nice, le 15 mai 1948, a reconnu le Car de TOURISME FRANÇAIS comme le meilleur CAR d'Europe. Il lui a décerné le Grand Prix d'Honneur. (Vase de Sèvres offert par M. le président de la République).
Pour voyager confortablement agréablement et sans soucis
utilisez les CARS de l'Agence de Voyages
LE TOURISME FRANÇAIS
96, rue de la Victoire, 96
PARIS (Téléph. : TRI. 15-43)
qui organise des voyages en FRANCE et à l'ETRANGER : PYRENEES, ALPES, BRETAGNE, ALSACE, lacs ITALIENS, SUISSE, HOLLANDE. Tous frais compris (transport-hôtel-excursions-guide)
Pour recevoir gratuitement le Catalogue complet de tous nos voyages, adressez le bon ci-dessous au Tourisme Français.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

LES 3 CRÈMES THO-RADIA
Crème de jour pour peaux normales
Crème grasse pour peaux sèches
Crème nourrissante

CADEAU
Il y a dans cet arbre magique 7 Pour chacun un superbe Cadeau !
Il suffit d'assembler les lettres disparses pour former un proverbe

A TITRE DE PROPAGANDE, une marque connue distribuera gratis, sans frais
5.000 Batteries de Cuisine
ALUMINIUM FORT (17 PIÈCES)
La distribution sera faite gratuitement parmi les lecteurs qui trouvent la solution exacte ou conforment à nos conditions. Chacun peut donc recevoir le merveilleux cadeau. — Répondez de suite en joignant une enveloppe portant votre adresse à la
DIRECTION DU CONCOURS, Rayon 91 - 11, rue Malebranche, PARIS

1.210 PROPRIÉTAIRES
nouveaux fin 1947
Grâce aux PRETS accordés par le
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
Frais 1,41 % l'an
101, RUE SAINT-LAZARE - PARIS (9e)
Renseignements gratuits

dans son nouveau magasin
LA Cie FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
présente le REFRIGOR 70
L'ARMOIRE FRIGORIFIQUE IDEALE

CONSTRUITE SOUS LICENCE SUISSE
LIVRAISON IMMÉDIATE
Plus de 50.000 appareils actuellement en service
USINES A... BIRSCH - PARIS - LONDRES - BRUXELLES - BARCELONE
16, r. La Boétie
PARIS-8e - Tél. Anj. 90-17

ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM BIJOUX - PIÈCES D'ARGENT
8, boulevard Montmartre. ROLAND
SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS ELIE (Maison sérieuse)
ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27 BRILLANTS 7 Bd Italiens, Société Hor. Suisse
ACHAT BRILLANTS AU MAXIMUM
48, Bijoux or - PIÈCES D'ARGENT Chaussée-d'Antin. G. Bringazen

EXIGEZ LA QUALITÉ Kodak
Le papier "VELOX" respecte toutes les valeurs de vos épreuves, des gris les plus délicats aux noirs les plus poussés.
DEMANDEZ vos tirages sur papier "VELOX".
Kodak-Pathé S. A. F. Paris
Kodak

JOSEPH KESSEL nous câble de Palestine :

ATTAQUÉS, LES HABITANTS DE KFAR-ETZION REPOUSSENT L'ASSAUT ET TUENT 80 ARABES :

c'est ainsi qu'ils eurent leurs premières armes modernes: 80 fusils anglais

TEL-AVIV, 9 juin (via Eastern).

DES trois hommes, l'un dormait recroquevillé et tordu sur une banquette trop courte qui, pourtant, occupait tout le long du mur. Son sommeil avait cette puissance, cette pétrification qui noue et frappe les soldats dont le corps a été mené au-delà de toute limite de la fatigue. Ses deux compagnons se trouvaient encore en deça de la frontière où succombe la résistance humaine. Mais les yeux brûlés et fixes, la voix sans inflexion, des mouvements de somnambules, montraient que la marge était très faible, très fragile. Ils veillaient au sommet du haut et mince bâtiment.

On n'y accédait que par une échelle et une trappe. L'observatoire était un réduit minuscule très bas de plafond et percé d'une meurtrière en forme de longue fente. C'était aussi le point extrême que, dans le Sud, on pouvait atteindre sans la protection militaire.

Et encore, la veille même, des chars égyptiens avaient coupé la route par où j'étais arrivé.

Il faisait très chaud, de cette chaleur nette, sèche et dure qui est propre au désert. On l'apercevait l'horizon jeter sur les dunes son pelage aride et fauve. Mais l'horizon seulement. Tous les alentours portaient des champs et des arbres que les pionniers juifs, par un labeur immense, avaient fait sortir du sol avant eux stérile.

On se battait depuis plusieurs jours dans cette plaine brûlante et miraculeusement fécondée. Les Egyptiens ayant poussé sans peine leurs colonnes motorisées et blindées le long de la belle route côtière, et débordé les colonies juives semées plus avant dans le Negev, essayaient maintenant de percer vers le nord, en direction de Tel-Aviv.

L'officier qui commandait le poste avait passé la plus grande partie de son existence à Londres et servi dans l'armée britannique. Il se fit un devoir, malgré sa lassitude, de m'expliquer patiemment et en détail les fluctuations de la bataille, les manœuvres déjouées, les assauts repoussés. J'écoutais mal et d'une oreille incrédule, avec le sentiment de l'irréel. Je me trouvais placé encore une fois devant l'inexplicable, devant l'impossible. La colonie-clé, colonie que voulaient prendre les Egyptiens qui attaquaient sans cesse, était sous mes yeux, tout près ; avec une longue vue, il me semblait en être à l'intérieur même. Je voyais les tanks de l'ennemi massés non loin, et les départs de ses batteries lourdes. Et tout autour les cratères des bombes que ses avions venaient jeter régulièrement. Selon la loi la plus évidente de la guerre, et simplement selon la logique la plus primitive, la colonie juive aurait dû être soumise, emportée, écrasée en quelques heures. Voilà plus d'une semaine qu'elle tenait sans que les Egyptiens avec tous leurs chars, leurs canons, leurs bombardiers, eussent pu l'entamer.

Les premiers fusils de Kfar Etzion

Je ne sais si dans la pénombre surchauffée de l'observatoire mon visage montra de la stupeur ou si l'étroitesse du lieu et la tension nerveuse rendaient les pensées plus accessibles, plus visibles, mais le second des veilleurs devina la mienne. C'était un homme très jeune, très brun, vêtu d'une salopette jaune, les cheveux courts et bouclés, le visage envahi de barbe, les lèvres sèches, et même en guettant, emportait sa mitrailleuse en bandoulière. Il dit :

— L'histoire de Kfar Etzion est déjà vieille, et c'est l'histoire d'une défaite, la seule défaite importante juive. Mais la connaissant, vous comprendrez mieux ce qui se passe ici... ici et dans le Negev, et en Galilée, et sur le Jourdain.

Il s'accouda à l'embrasure de la meurtrière. Je sentais son souffle contre mon visage. Il reprit :

— Kfar Etzion était une colonie située au sud-est de Jérusalem, dans l'axe de la route qui joint Bethléem à Hébron. Seulement, Tous les alentours portaient des champs et des arbres que les pionniers juifs, par un labeur immense, avaient fait sortir du sol avant eux stérile.

On se battait depuis plusieurs jours dans cette plaine brûlante et miraculeusement fécondée. Les Egyptiens ayant poussé sans peine leurs colonnes motorisées et blindées le long de la belle route côtière, et débordé les colonies juives semées plus avant dans le Negev, essayaient maintenant de percer vers le nord, en direction de Tel-Aviv.

L'officier qui commandait le poste avait passé la plus grande partie de son existence à Londres et servi dans l'armée britannique. Il se fit un devoir, malgré sa lassitude, de m'expliquer patiemment et en détail les fluctuations de la bataille, les manœuvres déjouées, les assauts repoussés. J'écoutais mal et d'une oreille incrédule, avec le sentiment de l'irréel. Je me trouvais placé encore une fois devant l'inexplicable, devant l'impossible. La colonie-clé, colonie que voulaient prendre les Egyptiens qui attaquaient sans cesse, était sous mes yeux, tout près ; avec une longue vue, il me semblait en être à l'intérieur même. Je voyais les tanks de l'ennemi massés non loin, et les départs de ses batteries lourdes. Et tout autour les cratères des bombes que ses avions venaient jeter régulièrement. Selon la loi la plus évidente de la guerre, et simplement selon la logique la plus primitive, la colonie juive aurait dû être soumise, emportée, écrasée en quelques heures. Voilà plus d'une semaine qu'elle tenait sans que les Egyptiens avec tous leurs chars, leurs canons, leurs bombardiers, eussent pu l'entamer.

Jusqu'au dernier

Le conteur s'arrêta un instant. Dans l'ouverture de la trappe, une petite figure venait d'apparaître. Ce garçon de 13 ans, orphelin des camps de concentration, servait d'agent de liaison. Il jeta quelques provisions sur la banquette et le corps du soldat endormi. Celui-ci ne s'en aperçut point. Le visage de l'enfant disparut.

— Kfar Etzion signala par radio l'attaque à Jérusalem, dit l'homme accoudé près de moi. De là, on envoya à la colonie un renfort de trente-cinq volontaires Palmach. Ils avaient à faire le parcours de nuit, en pleine montagne, et avec une charge écrasante. Quinze étudiants juifs s'offrirent à les aider comme porteurs. Le succès était suspendu à une condition : **il fallait traverser avant l'aube le village arabe qui commandait le seul passage possible.** Les étudiants, moins entraînés que les soldats Palmach, ralentirent la marche. La nuit finissant, le chef du renfort comprit qu'il faudrait aborder de jour le village ennemi. Il décida de poursuivre tout de même, mais renvoya les étudiants. Et lui-même et ses hommes périrent tous dans le combat que l'on put suivre de Kfar Etzion et de Jérusalem car le groupe avait la radio et la transmission ne cessa qu'avec le dernier survivant.

L'homme en salopette jaune s'arrêta de nouveau. Une salve d'artillerie tombait sur la colonie. Deux obus sifflèrent au-dessus de l'observatoire. Le dormeur ne remua pas. Le conteur poursuivit :

— A partir de ce moment, les renforts et le ravitaillement furent acheminés vers Kfar Etzion en convois blindés. Certains arrivaient par surprise, sans coup de feu. D'autres eurent à forcer le chemin. Une fois, comme les voitures revenaient à vide, elles tombèrent dans une embuscade. C'était à 9 kilomètres de Bethléem, dans une gorge sauvage où se trouvaient quelques vieilles maisons en ruines. Le lieu s'appelle Nebi Daniel, parce que la légende assure que le prophète Daniel y vécut. Les chauffeurs juifs s'y enfermèrent, tuèrent trente Arabes et restèrent assez longtemps pour que les Anglais fussent obligés d'intervenir. Ils assurèrent le libre passage aux Juifs, mais bien qu'ils eussent promis le contraire, livrèrent leurs armes aux Arabes.

Coupée du monde

» Ce fut le dernier convoi. Kfar Etzion fut coupée du monde. Les troupes de la Légion d'Abdallah s'installaient dans la région et le siège de Jérusalem devenait plus serré et plus efficace. Les habitants de Kfar Etzion et ses quelques renforts de Palmach qui y étaient enfermés avec eux furent chargés par le commandement de la Haganah de couper aux Transjordaniens la route de Jérusalem à Hebron.

» La mission est exécutée. Les gens de Kfar Etzion prennent le monastère russe, voisin de leur colonie, que ignalent les troupes irakiennes, étendent leurs positions, contrôlent la région.

» A la fin du mois d'avril, les batteries de la légion d'Abdallah tirent sur le monastère russe. Le lendemain matin, les Juifs attaquent le convoi de la légion. L'attaque réussit. Plusieurs blindés flambent sous le choc des bouteilles explosives. D'autres tombent dans des ravins profonds. D'autres sautent sur des mines. »

L'homme à la salopette jaune s'arrêta encore. Du camp juif le plus proche quelques jeeps venaient de déboucher. Chacun portait une mitrailleuse et trois hommes dont la tête était enveloppée d'étranges turbans faits de toile de camouflage. Leurs visages brûlés se détachaient dans les verres de ma jumelle avec un relief saisissant. Ils ressemblaient à des pirates lancés à l'aventure sur de rapides et brèves caravelles. C'était une des patrouilles qui, tout le long du jour, exploraient le « no man's land » de cette guerre incertaine et mouvante, inconcevable. Quand la patrouille se fut évanouie de notre champ visuel, le conteur se remit à parler :

— L'attaque des gens de Kfar-Etzion avait réussi. Trop bien réussi. Le commandement de la Légion d'Abdallah résolut de en finir. Et, le 13 mai, veille de la proclamation de l'Etat d'Israël, 24 gros canons ouvrirent le feu sur la petite colonie. Suivis de l'infanterie nombreuse, 24 tanks se portèrent à l'assaut. A Kfar-Etzion, il n'y avait aucune arme lourde et le stock de munitions était à demi-épuisé par des semaines de combats. Quand fut tirée la dernière cartouche, les survivants, hommes et femmes, allèrent aux chars avec des grenades et des couteaux. Ils furent exterminés jusqu'au dernier. »

Je regagnai le camp juif. De nouvelles jeeps avec des cargaisons de corbeilles (parmi lesquels des femmes), sous les tirailleurs des obus égyptiens, allaient chercher des produits de la terre. Puis les Egyptiens attaquèrent à nouveau en force et en vain. Puis la colonne égyptienne fut encerclée. Elle essaie maintenant de se dégager dans les environs de Negen.

(Copyright by France-soir *and Joseph Kessel.)*

Mireille, venue réclamer son dû, envoie un encrier à la tête du caissier, incapable de lui accorder satisfaction.

LA RADIO REND FOU...

◆ SUITE DE LA PAGE 1

mérite. Sinon, tant pis, je me serais tu.

Du haut en bas de l'échelle, on rencontre du reste dans les services beaucoup d'hommes (et de femmes) dévoués, qui travaillent avec cœur et intelligence.

Cependant, la radio a des ratés im pressionnants.

C'est que l'Ad - mi - nis - tra - tion s'en mêle.

Ah ! pour ça, oui. Et il se dépense dans cette maison du verbe une fortune en paperasses.

Le budget général de la Radiodiffusion française est, pour 1948, de trois milliards quatre-vingt huit mille neuf cent vingt-sept francs (en 1947 : 2.521 943 962 francs). Le personnel administratif et financier se compose, pour l'ensemble du territoire, de six cent trente-sept unités. Un industriel ou un commerçant qui mettrait en avant des chiffres semblables jouirait à la place d'un solide crédit ; mais on ne doute pas qu'il paierait ce qu'il devrait « recta » à l'échéance.

A la radio, il en va autrement. Le cinquième étage de l'immeuble du 116 bis avenue des Champs-Elysées, où s'abrite le caissier, est la théâtre de discussions homériques entre artistes, comédiens, producteurs venus réclamer leur dû et des employés incapables de leur accorder satisfaction.

Saint-Claude protège Pissenavache de la grêle

BESANÇON, 9 juin (dép. « France-soir »). — Pour la 24e fois en plus de deux siècles et demi, un habitant de Pissenavache (Doubs) est venu s'incliner devant les reliques de saint Claude dans la capitale du Haut-Jura et invoquer la protection du saint. C'est la conséquence d'un vœu que la population du hameau avait fait au début du 18e siècle, alors que les récoltes étaient dévastées par des orages de grêle. Celle-ci avait alors été sauvée d'une ruine totale.

Du nouveau dans la médecine

L'exsanguino-transfusion et ses problèmes

Il y a quelques jours, un médecin demandait de toute urgence, à la radio, cinquante donneurs de sang pour un cas de leucémie aiguë. Le chiffre étrangement élevé des volontaires requis a pu étonner. Il surprendra moins quand on saura qu'il s'agissait d'appliquer à un patient gravement atteint la méthode de l'exsanguino-transfusion. Nous avons déjà signalé, il y a quelques mois, ce procédé, qui consiste à remplacer aussi complètement que possible un sang malade par du sang frais. Comme le rappellent les docteurs Tzanck et Bessis dans une longue étude parue dans « La Presse médicale », le moyen n'est pas vraiment nouveau. Au XVIIe siècle, Eutyphronus affirmait déjà :

— C'est folie que de faire une transfusion sans saignée préalable, car ce n'est pas là décharger la nature et le malade ne sera pas plus déchargé que ne le serait un portefaix qu'on déchargerait d'un sac de pois pour le charger d'un sac de fèves.

Eutyphronus exagérait. Grâce à la notion des groupes sanguins, on fait tous les jours, de par le monde, des milliers de transfusions sans saignée préalable. Mais l'idée d'une substitution totale n'est tout naturellement présentée à l'esprit des spécialistes lorsqu'ils se sont trouvés en présence de maladies où le sang contenait soit un toxique, soit un facteur inconnu modifiant profondément les globules blancs ou rouges. Les premiers essais furent timides. En 1939, MM. Tzanck et Burstein, à Paris, remplacèrent la masse totale du sang d'un chien par un mélange de sang frais d'autres chiens, sans constater d'incident notable.

La guerre interrompit les recherches françaises. Puis vint, vers la fin du conflit, la découverte, aux Etats-Unis, du facteur Rhésus et l'explication de la maladie hémolytique du nouveau-né, où l'on assiste à la destruction des globules rouges de l'enfant par ceux de sa mère.

L'exsanguino-tranfusion entra dès lors dans la pratique « courante » et permit d'arracher à une mort certaine les petits atteints de cette affection jusque là mystérieuse.

Avec le temps et l'expérience, la méthode voit aujourd'hui s'étendre son champ d'application. Elle a été utilisée, il va sans dire, dans les empoisonnements par toxiques. D'après les auteurs cités, elle serait aussi d'un grand secours dans les néphrites aiguës, lorsque les reins ont provisoirement cessé de fonctionner et qu'il ne suffit que de quelques jours de « dépannage » pour que l'élimination naturelle reprenne.

L'exsanguino-transfusion va-t-elle devenir plus en plus, faire partie de nos habitudes thérapeutiques ? Le problème n'est pas simple. C'est que pour chaque malade une quantité énorme de sang est requise. A un adulte qui, en moyenne, possède cinq litres de sang, il faut passer quinze litres de sang de donneurs pour arriver à changer toute sa masse sanguine. Si chaque donneur offre 500 grammes, il faudra donc trente donneurs par malade.

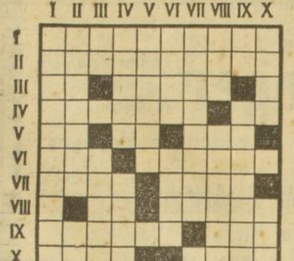
MEDICUS.

Prochain article :

La radio en manches de lustrine

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 2



I II III IV V VI VII VIII IX X

HORIZONTALEMENT. — I. Elle permet un nettoyage à fond (10 lettres). — II. Qui adoucissent (10). — III. Nota (2). Filet (5). — IV. Qui ne parle pas dans le désert (7). Il rend plus de services qu'un valet (2). —V. Marque la privation (2). Adverbe (2). Fils arabe (3). — VI. Adverbe numéral (3). Œdipe devina l'énigme du sphinx parce qu'il l'était (6). — VII. Ennui (4). Qu'on n'a pas à acquérir (4). — VIII. Deux lettres de Namur (2). Elle comprend ceux qui sont détachés de la communion principale (5). — IX. Permis (6). Dans une petite île de l'Atlantique (3). — X. Temps (4). Trop mûr (4).

VERTICALEMENT. — I. Digne d'être pleuré (10 lettres). — II. Sa marchandise ne se démode pas (7). Préfixe (2). — III. Possessif (2). Enlève le savon (5). — IV. Cavité de l'économie (5). Confidents (4). — V. Renard polaire (6). — VI. On y enfonce (4). Qui a des moyens (4). VII. Instruit (8). — VIII. Vieil Américain (3). Qui manque d'aplomb (6). — IX. Pronom (2). Il a vécu avant nous (7). X. Dieu guerrier (4). Orientation (3).

Solution du problème n° 1

HORIZONTALEMENT. — I. Vaudeville. — II. Ente. Unies. — III. Stipe. Dent. — IV. Iriande. Te. — V. Ceint. Soi. — VI. Snob. Ulm. — VII. Eaux. Ale. — VIII. Io. Grevées. — IX. Oise. Nc. — X. Nessus. Lie.

VERTICALEMENT. — I. Vésication. — II. Antre. Oie. — III. Utilise. Ss. — IV. Dépannages. — V. Entour. — VI. Vu. Ens. — VII. Indes. Ave. — VIII. Lie. Oule. — IX. Lentille. — X. Este. Messe.

LES PETITES ANNONCES URGENTES
DÉPOSÉES A NOS GUICHETS
AVANT MIDI DONNENT LES PREMIERS
RÉSULTATS A PARTIR DE 16 HEURES
elles paraissent sur 2 jours
1° LE SOIR MÊME DANS 2 EDITIONS DERNIÈRE ET 8e COMPLÈTE
2° LE LENDEMAIN DANS LES AUTRES ÉDITIONS

PETITES ANNONCES URGENTES
400f

Emplois

Dem. urg. ménage tr. sér. réf. valet cuis. fem. de ch. serv. table pour hôt. part. GAL. 53-59.

Fam. américaine 2 pers. dem. fb. à tt faire b. prés. 20-30 a., réf. exig. Se prés. 29, av. de Joinville, Nogent-s/Marne, 18 h. Log., nour

Mannequins Hte-Cout. Se prés. 3, cité Paradis, 9e, Malaisonné-Se.

Bons mécaniciens pr garage. 35, r. Pasteur St-Ouen. Mo Pte-St-Ouen

Dem. 1ère main modéliste et entrepreneuse robes couture. Cousumala, 7, pl. Porte-d'Orléans.

CHAUFF sur LIVREUR Paris-Banl., exc. réf. Corex, 1 ter, r. Estienne-d'Orves, Courbevoie.

Mannequins hte-couture. Se prés. 3, r. Lacomte p. av. Matignon

On demande un agent technique électricien. Se prés. 30, rue Diderot, ISSY-les-MOULINEAUX.

URG. Dem. 1ère main pouv. coudre pr tail. flou. 17, r. 3-Frères.

Ajust.-frais. P.-M. ou M.E.L., gde cse, Clichy. IVRY 6-10 Va. av. Messine, MARINI, ch.-dentiste

B. a tt f majeure, b. réf. pr Paris et vac. Auvergne. Gob. 83-40

Mess. pour emplois stables, min. 15.000. M. Minier, 35, rue St-Georges. Mercredi, 9 à 11 heures.

Ménage concierge pour bon auto, M'fere, seule coup. Ecr. ss. init. p. rép. av. détails, Toussaint, 57, r. Henri-Barbusse, Les Lilas (S.).

Ch. sténo-dact. rempl. Urgent. C.S.F.M.F., 17, r. Tronchet (8e).

On dem. remailleuse raccoutreuse. Elysée 33, r. Legendre, Paris

Immob. et commerc.

Cède urgent pr. Gds Bds. sup. local 5 gds burx 1er étage, tr. clair, entier, mblé 4-s/sol, chauff. cent. Bail, loy. Px except. MITRE, 1, r. de Naples. LAB. 79-16

Pav. meub. 3 p. c. 1er entier habit. P.E.G.E. jd 400 m2, poss. gar. 3 m. gare 10 km. Est. Px 900 à déb. Interm. s'abst. Ecr. N°62.861. Fr.-s.

GERANCE TEINTURERIE Coquet magas., bien situé. Grand atelier clair. Bien logé. Caution 50.000. FOREST 4, bd Sébastopol.

Chemiserie luxe, studio, confit. Gr. chiff. 1.800. AUT. 14-29

DEMANDES D'EMPL. 60

Poss. vélo ch. courses tt les apr.-midi. COSTE, 19, r. F.-Miron.

J.F. 27 a. ferait ménage et cuis de 9 à 17 h. s/f sam. Ecr. 52.387. F-s

Chauf. mécanicien lib. de suite t. P.L. sér. réf. fer dépl. Boc quet, 43, r. L.-Pasteur, Boulogne/S

Dame cinquantaine alerte dévouée moralité parf. désire empl. de conf. ten. int. M. seul ou dame. Ecr. Bauman, 28, r. Lisbonne (8e)

J.H. 36 a. B.E. actif init. réf. secr. commerc. ayt dirigé services admin. fin. comptab. ch. situation conf. sec. patron, stable et avenir. Ecr. N° 52.258, Fr.-soir.

Ménage sans enf. ch. pl. garde propr. Homme chauff. ts permis. Ecr. N° 52.451, France-soir.

J.H. 22 a. bac. ang.-all. ch. empl. aven. sér. réf. Ecr. 52.450, F.-s.

COMPTABLE dipl. libre 3 j. sem. dem. empl. Ecr. N° 52.180, F.-s.

J.F. b. rens. tr.-cap. dés. pl. vendeuse. Ecr Le Houx, Seine-Port, S.-M.

Chef mécanicien très cap. spéc. Citroën et ttes marq. Legendre, 5, r. de la Station, Colombes

D. sec. st.-d. caisse, t. trav. bur. sér. réf. ch. pl. mat. N°02.787, F.-s.

J.H. 27 a., dyn., b. prés. dipl. éc. commerciale Paris, libre ts les soirs et sam. apr.-midi serait cap tenir compt. et correspond chez petit comm. ou vais. agents. Ecr. : CAMBO, 14, r. Dr-Heulin

J. fem. tr. cap. tte conf. dirig. commerce Paris ou prov. Ecr. : BARTY, 35, rue Singer, Paris

Démonstrateur cherche place. LAVRIER, 27, bd Magenta-10e

Bon bricoleur chef. place. DAUBET, 17, rue des Vinaigriers.

H. 27 a., b. inst., éduc., dyn. ch. emp. st.-lib. ste. N° 51.037. Fr.-s.

Dir. Com. CHEF de VENTE Je suis ..... je suis ..... et ..... je suis encore ..... soyons modeste, v. temps est précieux. Un entretien v. permettra de juger si je puis vous être utile. Ec. N° 52.025, France-soir

Secrétaire st.-dact. compt. lic. ès-l. sc. pol., parf. connais. tres quest. adm. com., et orc. réf. cap. dir. rech. ist. Ecr. 52.590, Fr.-soir

J.H. 30 a. célib. tech. photo cinéma, part. techn. Leica, micro et macro photo poss. matériel. Voiture, cherche sit. même déplac. France-Etranger. Ecr MALLET, 4, faub. St-Denis, PARIS (10e).

Chauf. pds lourds cons. mot. Dieu est. sar 8 a.-midi. Joutier ch. pl. chauff. ou autre. Pudahnel, 3, rue Claude-Tillier, Paris (12e)

J. fem. bne éducation ch. empl. standard réceptt clientèle ou autre. Adr. PRIOT, 10, rue des Volontaires, PARIS (15e arrond.)

4 France-soir D E F

Chauffeur 40 a. exp. tours perm dem. empl. acc. déplac. Capt. 16, route de Châtillon, Malakoff

Maître-hôtel ou valet, 27 a., ch empl. LORTILLE, 46, route de Châtillon, MALAKOFF (Snc).

Fille cherche emploi de dactylo pour demi-journée seulement. Ecr. N° 52.637, France-soir

J. 23 a., ch. pl. vendeuse préf. parfum., bijoux, articles, confiserie. Ecr BUSSIÈRE, 8, rue du Moulin-des-Prés, PARIS (13e a.)

Chauff. méc. ts permis référ. ch. pl. exc. Ecr. Créant, 60, r. de Lagny, Montreuil (Seine)

Comptable ch. comptabilité ou travaux pr augmenter appointements. Ecr. N° 52.432, Fr.-soir.

Dame 45 a. ex-com., bne vend. retouch. dem. empl. magas. ou gér. à la com. Ecr. 52.220, Fr.-s.

VENDEUSE EXPERIMENTÉE CHERC. PLACE. GILLARD, 10, pass. J.-Lacroix, PARIS (20e)

Tres bon dessinateur trait et lettre cartographie mécanique ch. travx. Ecr. DEFOSSE, 148, rue de Grenelle, PARIS-17e. Inv. 12-84

J.F. secr. st.-d. compt. bac trad. angl. réf. dem. sit. ou rempl. b. rémun. Favre, 40, Rochebrune, Rueil

Chef comptable lib. 2 1/2 journ. p. sem. ch. place pr centraux, pl. ians, fisc., lois sociales. Ecr. VERDIER, 217, av. Daumesnil (12e).

Directeur restaurant dem. direction hôtel, rest. ou même prov. bnes référ. Ecr. 52.682, Fr.-soir.

Mén. 40 a. ss enf. hom. Jard. ttes mains, fem. cuis., mén., enf., réf. très sér. Ecr. 52.678, Fr.-soir

J. Fille 28 a. ch. empl. ds comm. ou prof. libérale, vente ou ouvers. Ecr. N° 52.674, France-soir

M. ex-P.G. fort ch. empl. magas. sit. livraisons, belle écriture. Ecr P.R., N° 52.673, France-soir

M. ancien directeur b. prés. ch. emploi intéressant ou responsab. peut voyager. Ecr. N° 52.672, Fr.-soir

Teneur de livres, dactylo expér. 26 a., trav. brèf, serait libre 15 juillet. Ecr. N° 52.622, Fr.-s.

J. H. tr.-sér. inst. B.E. ch. occup. soir férit. ou ts autres travaux. Ecr. P.R., N° 52.621, France-soir

Une Fille ayt mach. à écrire ch. trav. copies circulaires, rapid. de. Ecr. P.R., N° 52.620, Fr.-soir

Comm. 45 a. act. sér. ch. tous empl. conf. gérance représ. ach. vente, al garant Ecr. 52.793, F.-s.

O.S. mécan. gle b. form. ajustage forge soud. oxy. ch. empl. artis. bet. mod. poss. tr. travx. Paris-banl. prox. Mais.-Alfort Ecr. 52.718, F.-s

Sténo exp. aide-compt. poss. machine dem. travaux. Ecr. Mme Gautier, 24, r. David-d'Angers-19e

Technicien italien de laboratoire et de fabricat. de pneus pr vélo prépar. des mélanges de ts genres ch. situat. Ecr Ag. Havas, 99e

Poinçonneurs et riveurs charp. métall., place stable intér. ayt quelq. connais. Se prés. 134, r. du Sud Paris, env. 5 ans minimum de métier. Ecrire à No 50 084. CONTESSE Publicité, 8, square de la Mordelle, Paris-17e, qui transm.

On dem. employés de commerce jnes et actifs pr suiv. clientèle. Fixe 8.000 et commis. Se prés. 8 r. Agrippa-Hilleriçq-Dormestique NOVEX, au fd des Marguettes, à PARIS (12e arrond.).

Imp. Cie Vie Populaire rech. pour extens. des prod. et organisat. de vente. Ecrire 17, r. Quentin ou voir M. NECTOUX, 15 bis, rue Jobbe-Duval (15e). Mo Convention 2e ét., esc. G., pte dr. Mer. 9-11h.

Patron banl. loue magasin rech. pers. active, bon. tenue pr organis. serv. apr. stage et mise au cour. Voir 15-17 h., mercredi, et jeudi, 22, r. CHEVREUSE, 40, av. Duquesne.

J. F. jolies, susceptib. devenir mannequins, mod. photos d'art public. (cover girl) et ttes branches artistiques. Voir Artistic Ecole orientation artistique : 16, rue de la Chaussée-d'Antin. Paris

1 chauff.-livr. pd jeard conn. ga. Se prés. 7, r. Abel-Hovelacque, 13e, manœuvre, références exigées Boidron-Sceau, 22, r. St-Sauveur

L'ECOLE PARISIENNE de

MANNEQUINS

31, rue de la Chaussée-d'Antin, rech. J. F. gdes et distinguées susceptibles devenir mannequin, couture, Peinture ou voiture. AVR. 14-58.

Fforts 22-30 a. ven. Fél. 18 Ha. prés. par parents, dem. Société Beurres Premiers, 23, rue de l'Armorique. Métro : Pasteur. Matin, 10 heures seulement.

Un caout. Paris ch. chef mag. type conf. rondelles. Pas se prés senter. Ecrire âge, référ. S.S.M. 29, rue Saint-Ambroise, Paris-11e

On dem. bonne 1ère vendeuse pr coiffeuse. Place stable. Ecrire Marocq, 34, faubg Saint-Martin.

Garçon de magasin pour maison d'confection hommes ayant références. MAX, 13, bd du Temple

On demande garçon magasin emballeur, coursier, ayt références exigées. Ecrire : Ets H. LEVENTER, 11, rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS (3e arr.).

Pers. jne, act, pr vte fac. Gain 3 mois. Pas d'apport. Ecrire Bravo, 3e Steno-Dact. début. 4e Représentation spéciales à la commission. Ecrire avec références, BERGOARD 7, place Pereire-17e

Un jne hom. actif, bon dact. et sténo. standard, fem. réf. ex Malissard, 53-55, Faubourg-St-Martin.

Secrét. sténo-dact. exper. Ecrire CAPPA, 60, av. Marceau. Paris

Facturier qualifié pour transitaire. Comptable pour transitaire. Ecr. FABRE-PASCOT, 2, bd Léopold-Robert, PARIS (14e).

St.-dact. rab. parl. l'angl. S'adr. SUPER-CARS, 3, r. Virgile.

On dem. jne hom. lib. serv. milit. pour instruct. pr trav. de bureau. Inutile se prés. Ecrire letlre manuscrite : BERRIOZ, 36 à 40, r. Pierre-Larousse, Paris-14e

Dem. st.-dact. t. exp. 25 a. min. Pincolor, 8 bis, r. Jean-Nicot-7e

On dem. jeune homme sérieux employé aux écritures. S'adr. DERVEAUX, 12, rue Richer, Paris-9e

CIMEST, 214, rue Rivoli dem. sténo-dactylo bonne présentat. Se présenter jeudi de 9 à 11 h.

Imp. Sté rech. secrét. st.-dact. bon. prés. Cant. avant. soc. Ecr. n° 2.736 AK. Maille, 7, r. Italiens.

Très bonnes sténos-dactylos 20 à 30 ans. Se présenter : C.E.D A.R., 46, rue de Bassano, Paris.

On dem. pr 19e arr. : 1e) dact. aide-compt. ; 2e) Teneur de livres ; 3e) Aide-caisse. Ecr. n° 2.734 Ag. Maille, 7, rue des Italiens.

Bon compt. dem. pr rempl. 2 mois env. S.A. La Fibre, 34, r Bagnolet

AIDE-COMPT. Homme bnes réf. exig. S'adr. CALBERSON, 6, pl. Malesherbes (17e).

Cie Fse 173, boulev. Haussmann, dem.

H. OU F. COMPTABLE comptes de banques. Exc. réf. exig Ne pas se prés., écrire d'urgence Service Personnel, (Cant., coop.)

AIDE-COMPTABLE qualif. est dem. de suite par TUNMER, 47, rue Louise-Michel, Levallois, 500 mètres Porte Clichy-Pereire, 50 mètres metro Louise-Michel.

Bne sténo-dact. aide-comptable, libre de suite. Se présenter : TISSUS BOUCHARA, 91, rue de Sèvres, Paris (6e), 1er étage.

Société Explosifs CHEDDITES, 67, bd Haussmann, Paris, dem. DACTYLO-FACT. Se présent. tous les jours, sf samedi, de 11 à 12 h.

Sténo-dact. B.E. Ecr. av. réf. et prét. C.G.C.D., 14, r. Roquepine.

Aide-comptable dactylo femme, libre de suite. Ecr. SERP, 96 b, rue du Ranelagh, PARIS (16e a.)

Maison import. dem. Secrét. de dir. exc. st.-dact. Référ. exig. PARAL, 14, r. du Pont-Neuf (1er)

Dem. sténo-dactylo exp. libre suite. SICRAF, 59, Sadi-Carnot, AUVERNILLIERS. Se prés. 10 à 12 h. 100 m autobus 65.

STÉNO-DACTYLO, not. compt. libre de suite, 20 à 40 ans. Se présenter CONFECTION OPERA, 9, boul. des Capucines, PARIS.

Tr. b. st.-dact. réf. Bel. sit. si capable Tél. LOU. 40-88.

Sec. st.-dact. not. compt. appts 16.000. Ecr. seul. av. réf. Breton, 20, av. Jean-Lolive, Paris

Ch. bnes aides-comptes. Ne se prés Ecr. M. Malgret, 9, bd Raspail.

Imp. maison Produits de beauté ch. sténo-dactylo expér. Ne pas se présenter. Ecr. référ. DUX Pté, 6, rue de Lodres, PARIS.

On dem. AIDE-COMPT Fem dem. référ. exig. Se présent. P.T.R.

Dactylo-faciuriere pour parfumerie de luxe. S.F.D., 13, rue Jean-Mermoz, PARIS (8e arr.).

On dem. aide-comptable expérim. Sigrand, 118, r. Réaumur, 3e ét.

Dem. Comptable industr. Se prés. 8, Schmid, 113, r. de la Réunion-20e

SOCIETE CENPA demande : 1° ST.-DACT. AIDE-COMPT. non débutante. Femme connaissant compte clients. Se présenter : 6, av. de l'Opéra, PARIS

Rech. excel. Secrétaire st.-dact. bon. prés. Ecr. av. réf. ou référ. Rue Boissy-d'Anglas, 8e

Dem. dactylo-facturière. Sté La Loisme, 9, av. Peccier (8e).

SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO. Se prés. d'urgence av. référ. SAQUEBOUCOU, 99, rue de Meaux.

Dem. st.-dact aide-comptable. Se prés. 9 h. à midi. 3 à 6. Charbonnel, 7, r. Montefoin (3e arr.)

Dem. dactylo aide-comptable préf. de la région. Ecr. BOUTER, 6, rue Pierre. SAINT-OUEN (8.)

Cn. garçon de bureau débrouill., prés., pr personne responsable. SEDA, 7, rue Saint-Luc (18e a.).

Demandons

DACTYLO - FACTURIÈRE Ets MAGNIER, 13, r. de Liège.

Dem. 1 Sténo-Dactylo Aide-comptable et 1 Facturière mini. ayt référ. exig. 72, av. d'Ivry (13e arrond.)

L'ECOLE PARISIENNE de

MANNEQUINS

31, rue de la Chaussée-d'Antin, rech. J. F. gdes et distinguées susceptibles devenir mannequin, couture, Peinture ou voiture. AVR. 14-58.

Fforts 22-30 a. ven. Fél. 18 Ha. prés. par parents, dem. Société Beurres Premiers, 23, rue de l'Armorique. Métro : Pasteur. Matin, 10 heures seulement.

Un caout. Paris ch. chef mag. type conf. rondelles. Pas se prés senter. Ecrire âge, référ. S.S.M. 29, rue Saint-Ambroise, Paris-11e

On dem. bonne 1ère vendeuse pr coiffeuse. Place stable. Ecrire Marocq, 34, faubg Saint-Martin.

Garçon de magasin pour maison d'confection hommes ayant références. MAX, 13, bd du Temple

On demande garçon magasin emballeur, coursier, ayt références exigées. Ecrire : Ets H. LEVENTER, 11, rue Notre-Dame-de-Nazareth, PARIS (3e arr.).

Pers. jne, act, pr vte fac. Gain 3 mois. Pas d'apport. Ecrire Bravo, 3e Steno-Dact. début. 4e Représentation spéciales à la commission. Ecrire avec références, BERGOARD 7, place Pereire-17e

Un jne hom. actif, bon dact. et sténo. standard, fem. réf. ex Malissard, 53-55, Faubourg-St-Martin.

Secrét. sténo-dact. exper. Ecrire CAPPA, 60, av. Marceau. Paris

Facturier qualifié pour transitaire. Comptable pour transitaire. Ecr. FABRE-PASCOT, 2, bd Léopold-Robert, PARIS (14e).

St.-dact. rab. parl. l'angl. S'adr. SUPER-CARS, 3, r. Virgile.

On dem. jne hom. lib. serv. milit. pour instruct. pr trav. de bureau. Inutile se prés. Ecrire lettre manuscrite : BERRIOZ, 36 à 40, r. Pierre-Larousse, Paris-14e

Dem. st.-dact. t. exp. 25 a. min. Pincolor, 8 bis, r. Jean-Nicot-7e

On dem. jeune homme sérieux employé aux écritures. S'adr. DERVEAUX, 12, rue Richer, Paris-9e

CIMEST, 214, rue Rivoli dem. sténo-dactylo bonne présentat. Se présenter jeudi de 9 à 11 h.

Imp. Sté rech. secrét. st.-dact. bon. prés. Cant. avant. soc. Ecr. n° 2.736 AK. Maille, 7, r. Italiens.

Très bonnes sténos-dactylos 20 à 30 ans. Se présenter : C.E.D A.R., 46, rue de Bassano, Paris.

On dem. pr 19e arr. : 1e) dact. aide-compt. ; 2e) Teneur de livres ; 3e) Aide-caisse. Ecr. n° 2.734 Ag. Maille, 7, rue des Italiens.

Bon compt. dem. pr rempl. 2 mois env. S.A. La Fibre, 34, r Bagnolet

AIDE-COMPT. Homme bnes réf. exig. S'adr. CALBERSON, 6, pl. Malesherbes (17e).

Cie Fse 173, boulev. Haussmann, dem.

H. OU F. COMPTABLE comptes de banques. Exc. réf. exig Ne pas se prés., écrire d'urgence Service Personnel, (Cant., coop.)

AIDE-COMPTABLE qualif. est dem. de suite par TUNMER, 47, rue Louise-Michel, Levallois, 500

La réforme monétaire qui se prépare dans les zones occidentales risque d'approfondir le fossé entre l'Ouest et l'Est

Les représentants français ont tenté de faire régler ce problème entre les « Quatre », mais Anglais et Américains s'y opposent

par PERTINAX

LE problème de la réforme monétaire allemande s'impose à l'attention du gouvernement français. Et la décision prochaine du gouvernement français indiquera dans quel esprit seront appliqués, de notre côté, les accords de Londres à supposer que l'Assemblée nationale les approuve. Aveugle conformisme ou solidarité diplomatique n'excluant pas un inlassable effort de continuation entre l'Europe occidentale et l'Europe orientale ?

Le comité de contrôle créé à Potsdam pour gouverner l'Allemagne au nom des quatre puissances occupantes ne se réunit plus depuis le 20 mars. A cette date, le maréchal Sokolovski, commandant en chef soviétique, leva brusquement la séance pour protester contre les premiers pourparlers de Londres relatifs à la création d'un gouvernement de l'Allemagne occidentale et surtout contre le secret dont ils étaient enveloppés.

Depuis trois mois, ou peu s'en faut, tous les rouages de l'administration quadripartite de l'Allemagne sont arrêtés. Mais, en cette fin de mars, il était une question sur laquelle les quatre occupants semblaient devoir s'accorder : la réforme monétaire. Les Russes entendaient que les études monétaires fussent poursuivies par le directoire financier, l'organisme compétent. Ils se heurtèrent à une fin de non-recevoir anglo-américaine : « Ou la machine tout entière sera remise en branle, ou rien ne tournera. » Par la suite, le directoire financier n'a pas plus été convoqué que le comité de contrôle.

Cependant, entre les trois puissances occidentales, la réforme monétaire a fait son chemin. Elle est à la veille d'être mise en vigueur dans la zone française aussi bien que dans la bizone. Une date a été choisie, dans quelques jours nous passerons à l'action.

C'est un grand événement. On parle de rideau de fer. A la vérité, plus énergiquement que le rideau de fer militaire et policier, l'émission d'une monnaie nouvelle, dans l'Allemagne de l'Ouest et les mesures complémentaires qui seront prises (réduction sinon suppression de la dette publique, etc.) séparent l'Allemagne de l'Est de l'Allemagne de l'Ouest. Une réforme monétaire affecte la structure de la société. Mais, pour ne considérer que l'immédiat, les pires difficultés sont prévues dans les secteurs de Berlin où Français, Anglais et Américains seront bien obligés d'employer la monnaie ayant cours en zone soviétique. Toute la controverse engagée avec les Russes, en mars, va rebondir. Ce que l'on a appelé la bataille de Berlin menace de reprendre et de s'aggraver. On se rappelle combien M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, s'est montré pessimiste, en conversation avec M. Massigli quand il envisagea la tournure que pourrait prendre cette bataille.

Conviendrait-il que les puissances de l'Ouest, avant de se lancer dans une entreprise comportant de tels aléas, se tournassent une fois de plus vers les Russes et fissent l'essai d'une négociation sur le problème de la monnaie ? Des négociateurs français à la conférence de Londres l'ont pensé. Ils ont approché leurs collègues anglais et américains.

Mais ni les Clay ni les Robertson, qui ont maintenant leurs arrangements particuliers avec les Allemands, n'admettent de retard ni de complications de procédure. Nos représentants ont essuyé un refus et ils s'en sont tenus là. Par la suite, nous nous sommes engagés un peu plus profondément dans les plans de réforme monétaire réalisables à trois.

Le général Kœnig occupe — théoriquement — la présidence du Comité de contrôle pendant le mois de juin. Doit-il user de sa fonction pour convoquer le Comité et pour suggérer l'inscription à l'ordre du jour de la réforme monétaire ? Récemment, un corps d'opinion important s'est éveillé à l'idée que nous ne devions pas laisser s'évanouir l'occasion qui est à notre portée, que nous devions placer Anglais, Américains et Russes devant leurs responsabilités.

Il n'y a pas à le cacher : la politique anglo-américaine qui se déploie en Allemagne nous inquiète vivement. Nous ne pouvons la suivre que par nécessité. Sans cesse nous devons tenter de lui ouvrir des voies plus conformes au réalisme politique. Le mieux est de manifester le plus tôt possible notre attitude, l'attitude que nous ne pouvons pas ne pas avoir.

On dira que nous nous sommes liés à la réforme monétaire et ne pouvons revenir en arrière. Et combien de fois, dans les affaires d'Allemagne, MM. Marshall et Bevin ont-ils changé d'avis ? On dira encore que notre geste n'aura pas d'effet. Nous n'en sommes pas persuadés. Mais ce sera, malgré tout, quelque chose que d'avoir fait notre devoir vis-à-vis de nous-mêmes et vis-à-vis des autres.

(Copyright by France-soir *and Pertinax.)*

D'A. de Segonzac (Londres) :

De nouveaux efforts seront faits pour que la réforme monétaire s'étende à toute l'Allemagne

LONDRES, 9 juin (par tél.). La réforme monétaire en Allemagne serait imminente, dit-on dans les milieux politiques britanniques. Elle se ferait, pense-t-on, d'ici six semaines.

Les commandants en chef britannique et américain estimeraient, en effet, qu'en vue de l'élection prochaine de l'Assemblée constituante, il vaut mieux que la réforme monétaire soit faite auparavant et que l'Allemagne puisse commencer sa nouvelle existence politique sur des bases plus solides.

Il n'est pas impossible cependant, étant donné les tentatives soviétiques de reprendre les conversations à quatre à Berlin, que les trois puissances occidentales fassent un dernier effort pour essayer d'établir une réforme monétaire générale pour toute l'Allemagne et non seulement pour l'Allemagne occidentale.

Si cette tentative échoue, le nouveau mark sera mis en circulation dans les trois zones anglaise, américaine et française, mais non à Berlin, de peur qu'une trop grande quantité de marks de l'Allemagne occidentale ne soit absorbée par les Russes.

Bien que la France n'ait pas pris une part très grande à la constitution de cette nouvelle monnaie, elle a été tenue au courant de toutes les tractations qui ont eu lieu depuis des mois et accepté d'établir le nouveau mark dans sa zone en même temps que les Américains et les Anglais le feront dans la leur.

Recalée à un examen elle se suicide

NANCY, 9 juin (de notre corr., par tél.). — Désespérée d'avoir échoué à un certificat de licence de lettres, Mlle Marie-Madeleine Linge, 23 ans, avenue de France, à Nancy, a mis fin à ses jours en s'asphyxiant au gaz d'éclairage.

L'Association des prisonniers de guerre de Vauerésson donnera, aujourd'hui 9 juin à 20 h. 45, au cinéma Normandy de Vaucresson, son gala annuel. Prêteront leur concours à ce spectacle : Georges NORÉ, de l'Opéra, Max BLOT, qui présentera son émission « **De mon temps** », avec Lisette JAMBEL et Lucien JEUNESSE. Au programme, également une comédie en un acte de G.-M. BERNANOSE : « **Une correction bien méritée** », et un grand film Paramount : « **La Baronne de minuit** », avec Claudette COLBERT et Don AMECHE. La location est ouverte au cinéma Normandy.

CES DEMANGEAISONS

quel supplice !...

...disent tous ceux qui souffrent d'eczéma, acné, psoriasis, boutons.

Ils les combattront en appliquant sur le mal des compresses d'Eau Précieuse Dépensier (50 ans d'existence).

Sans odeur, ne tachant pas, ne graissant pas, l'Eau Précieuse Dépensier, cicatrisante et désinfectante, tend à rendre aux tissus leur vitalité. Aussi est-elle également recommandée contre ulcères et plaies rebelles. Demandez-la à votre pharmacien. Visa no 763 P. 9144.

(Communiqué.)

Des envoyés spéciaux de France-soir *à travers le monde*

De Bernard VALERY (Rome)

Violentes attaques de la presse italienne contre la France

...PARCE QUE CELLE-CI EXIGE LE REMPLACEMENT DE NOS BATEAUX REMIS A MUSSOLINI PAR LES ALLEMANDS

ROME, 9 juin (par câble).

LES aimables fonctionnaires du Quai d'Orsay sont sûrement loin de se douter qu'ils sont des « Shylocks taillant une livre de chair dans le corps de l'Italie » et les Français, en général, apprendront avec quelque surprise que l'organe officieux du Vatican est certain que « personne en Italie ne se fait d'illusion quant à la générosité amicale de la France », pays que le journal oppose aux « vrais vainqueurs de la guerre : la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ».

Or, ces expressions peu flatteuses sont imprimées en première page du « Giornale Della Sera » et du journal « Quotidiano », organe d'action catholique italienne. Et tout cela au sujet d'informations de l'agence « France-Presse » disant que l'ambassadeur de France à Rome effectua quelques démarches pour obtenir enfin l'exécution des clauses navales et militaires du traité de paix, particulièrement en ce qui concerne le transfert de quelques vaisseaux italiens à la France.

Ce n'est ni la première, ni sûrement la dernière fois que la presse italienne enfin libre emploie, à l'égard de la France, le langage agressif des rédacteurs fascistes (je n'ajoute pas qu'il s'agit souvent des mêmes plumes !). D'habitude, on se dit — ou on vous le déclare : « Que voulez-vous, la presse est libre ! »

La flotte italienne plus puissante que la flotte française

Les faits sont les suivants :

1° Cinq mois après l'expiration du délai fixé, l'Italie n'a pas encore exécuté l'article 57 du traité de paix prévoyant la remise à la France d'un certain nombre de bateaux de petit tonnage ;

2° La flotte italienne dans la Méditerranée est aujourd'hui plus forte que celle de la France (la flotte italienne est formée de bâtiments plus modernes que les nôtres, totalisant 140.000 tonnes, tandis que la flotte française n'en a seulement que 120.000).

Il ne s'agit pas de réparations. Il ne s'agit même pas de remplacement d'unités françaises perdues au cours du combat. Pas l'ombre d'un désir d'humilier les marins italiens ne peut être trouvé dans les demandes françaises. Il s'agit uniquement de compenser les navires français remis par les Allemands aux Italiens, ceux saisis par la marine française au cours de l'occupation de Toulon, ou découpés au chalumeau comme le « Dupleix ».

Les Italiens nous avaient pris, de cet te manière, huit contre-torpilleurs et torpilleurs, remorqueurs, avisos, sous-marins, etc.

Le traité de paix nous accorde sept contre-torpilleurs, un petit croiseur, un certain nombre de navires auxiliaires. Les marins français doivent loger à terre et ne peuvent s'entraîner faute de ces bateaux.

Les atermoiements italiens

Or, jusqu'ici, après des pressions continues, on nous a remis un aviso, « Erythrée », et un pétrolier, « Torvision ». Malgré des demandes continuelles de notre mission navale à Rome dirigée par l'amiral Rebuefel, malgré des promesses plus ou moins explicites et répétées des ministres compétents, l'état-major de la marine italienne, dont le personnel et l'esprit n'ont guère changé, a réussi jusqu'à présent à remettre aux calendes grecques la remise des bateaux. C'est dans ces conditions qu'au cours de la visite protocolaire faite au début du mois au président du Conseil de Gasperi, notre ambassadeur, M. Fouques-Duparc mentionna également la question de l'exécution des clauses navales du traité. Le président du Conseil renouvela des assurances que le traité de paix serait exécuté. Et M. de Gasperi et le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères, convinrent que la situation de la France était quelque peu différente de celle de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui ne savent que faire de leurs surplus de bateaux. Ajoutons qu'en vertu du traité de paix, si les Italiens ne nous rendent pas ces bateaux, ils seront obligés de les démolir et d'en faire de la ferraille.

AUJOURD'HUI

Au Sénat américain M. Vandenberg veut faire rétablir les crédits du plan Marshall...

...amputés par la Chambre

WASHINGTON, 9 juin (Reuter). — Le sénateur Arthur Vandenberg, président de la commission des Affaires étrangères du sénat américain, va tenter aujourd'hui de faire rétablir dans son intégralité le programme de l'E.R.P. et faire rapporter par le sénat la décision prise par la chambre des représentants de réduire d'une somme de 1 milliard environ les crédits primitivement votés. Il défendra aujourd'hui devant la commission des crédits du sénat la thèse qu'il a déjà soutenue publiquement. Il sera accompagné du gouverneur de l'Etat de New-York, M. Thomas Dewey et de M. Harold Stassen, deux candidats républicains aux élections présidentielles d'octobre.

M. Vandenberg demandera que les crédits du plan Marshall soient rétablis dans leur intégralité, soit 6 milliards 533 millions de dollars, chiffre approuvé par le congrès en avril dernier. Il demandera en outre la disjonction des amendements inclus dans le nouveau projet par la chambre des représentants.

De Rollo GOLDFOOT (Tel Aviv)

Juifs et Arabes ont répondu aux propositions de trêve de Bernadotte

On saura à 15 heures s'ils acceptent de cesser le feu

TEL-AVIV, 9 juin (p. câble).

LES Arabes ont remis au comte Bernadotte leur réponse aux nouvelles proposition de trêve. D'autre part, la réponse juive est arrivée au Caire, venant de Haïfa, par avion spécial du comte Bernadotte. Celui-ci fera savoir à la presse, à 15 heures (heure française), s'il a réussi dans sa mission.

Si les deux parties acceptent les conditions proposées par le médiateur des Nations Unies, l'ordre de « cesser le feu » devra être donné avant vendredi à 7 heures (heure française).

La question la plus délicate à résoudre et qui constitue l'obstacle le plus difficile à surmonter entre Juifs et Arabes est celle de l'immigration.

Si les propositions de trêve sont acceptées, le comte Bernadotte établira son quartier général à Rhodes pour examiner avec les deux parties dans quelles conditions une paix véritable pourrait être instaurée.

Au cas où Juifs et Arabes repousseraient les propositions, le comte Bernadotte a déclaré qu'il ne poursuivrait plus ses efforts.

Les Arabes concentrent leurs troupes

Au point de vue militaire, les opérations se poursuivent, moins acharnées cependant.

● L'artillerie lourde de la légion arabe a pilonné hier une nouvelle route d'accès à Jérusalem. Cette route n'est d'ailleurs qu'une piste.

● Deux bombes sont tombées à Tel-Aviv sur l'immeuble où se trouvent installés les services du comte Bernadotte.

● Une dépêche d'Amman annonce que si les propositions de trêve ne sont pas acceptées, les Arabes lanceront une puissante offensive sur tout le front.

Un général et vingt officiers américains feraient partie de l'armée d'Israël

JERUSALEM, 9 juin (A. P.). — On apprend de bonne source qu'un général américain et une vingtaine d'anciens capitaines et commandants de l'armée américaine occuperaient des postes de commandement dans l'armée d'Israël. Le général commanderait sur le front méridional.

On ne sait pas si tous ces Américains, dont les noms et les fonctions exactes ne sont pas révélés, sont Israélites. Mais il est certain que beaucoup d'entre eux ne parlent pas hébreu.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

VERDICTS

■ **TROIS MOIS DE PRISON et 100.000 francs d'amende à Hervé Morvan, président du syndicat laitier de Châteaulin, qui avait refusé de livrer son lait à la collecte.**

■ **LA C.G.T. DE LONS-LE-SAULNIER conservera les locaux de la Bourse du Travail. Ainsi en a décidé le tribunal civil.**

MORTS SUBITES

■ **LE CADAVRE DE FEMME découvert en octobre 1947 dans un bois près de Saint-Médard-d'Eyrans (Gironde), est celui de Mlle Jeanne Bastilly, 47 ans, domestique à Bordeaux.**

■ **EN VOULANT REPARER la chaîne de son puits, un horloger de Beaulieu (Vendée), Pierre Caillaud, 53 ans, s'est noyé.**

■ **UN ENFANT de l'Institution Sainte-Geneviève, du Plessis-Robinson, a été pris, en jouant, sous un éboulement de sable. Il a succombé.**

■ **L'EXPLOSION du chaland-dragueur de Sète a fait quatre morts et six blessés.**

■ **TROMPANT LA SURVEILLANCE de sa grand'mère, le jeune Georges Bègue, 22 mois, fils du maire de Grecourt (Haute-Saône) est tombé dans le canal et s'est noyé.**

■ **TROIS ENFANTS : Masaneri Guy, Prudhomme Jean et Minana Joseph, qui voulaient se baigner dans l'Allier, à Brassaget, ont coulé à pic. Le jeune Chalabraud, 13 ans, a réussi à ramener au rivage Minana. Le petit Prudhomme, repêché quelques instants après, n'a pu être ramené. Quant au troisième, son corps n'a pas été retrouvé.**

VOLS

■ **POUR DEROBER plus facilement 3 litres d'huile à la Compagnie d'électricité de Gap, Paul Arnauld, 27 ans, propriétaire à Villars-de-Ventavon avait coupé le courant. Il a été arrêté.**

CHOCS

■ **L'ATTENTAT contre l'express 100, à Gevrey-Chambertin, n'était qu'un accident : une portière d'un train de marchandises avait accroché l'express venant en sens inverse.**

■ **UN CAMION a renversé et tué sur le coup le jeune Edouard Agent, 11 ans, demeurant 14 rue Marguerite à Saint-Maur, qui sortait de l'école. Son camarade Claude Grémion, 8 ans, a été grièvement blessé.**

M. GOTTWALD sera président de la République tchécoslovaque

PRAGUE, 9 juin (Reuter). — M. Gottwald succédera au Dr. Edouard Bénès à la présidence de la République tchécoslovaque, déclare-t-on dans les milieux bien informés.

M. Zapotocky, actuellement vice-président du Conseil, deviendra alors chef du gouvernement.

Disparu depuis novembre un journaliste allemand est détenu par les Russes

BERLIN, 9 juin (A.P.). — Appelé par un mystérieux coup de téléphone, le journaliste allemand Dieter Friede, rédacteur au journal « Der Abend », publié sous licence américaine, s'est rendu en zone soviétique un jour du mois de novembre dernier. Il était disparu de puis lors et bien que l'on eût des raisons pour supposer qu'il avait été arrêté par les Russes, ceux-ci déclarèrent tout ignorer à son sujet.

Après sept mois, les autorités soviétiques ont annoncé hier soir que Dieter Friede se trouve entre leurs mains, tandis que les journaux germano-soviétiques publient le fac-similé d'une « confession » de Friede avouant qu'il avait été arrêté pendant qu'il accomplissait une mission d'espionnage pour le compte de son journal et de certaines agences britanniques et américaines.

Un porte-parole britannique a déclaré que Friede n'avait jamais travaillé pour les services de son gouvernement. Un fonctionnaire américain du service des renseignements a déclaré de son côté ne pas connaître Friede et a ajouté : « Si c'est là tout ce qu'ils ont pu lui arracher au bout de sept mois, ce Friede doit être un dur à cuire. »

Le commissaire était aussi un escroc

NIMES, 9 juin (A.F.P.). — Robert Fabreguettes, 27 ans, commissaire de police à Nîmes, a été arrêté à Montpellier pour chantage et escroquerie.

Venant de Pezenas, Fabreguettes était commissaire de police à Nîmes depuis un an.

Il a été écroué à la maison d'arrêt de Montpellier.

Concours d'élégance féminine en automobile

Ce concours, organisé par « France-soir » et « Femina », avec la participation du Club du Panache, du Pavillon de France et de l'Union Sportive Automobile, devait avoir lieu le 4 juin, à 15 heures, à Armenonville, Bois de Boulogne, mais a dû être remis, ainsi que nous en avons averti nos lecteurs, par suite du mauvais temps.

La date de cette manifestation a été reportée au jeudi 17 juin, à 15 heures, à Armenonville.

Signalons que les inscriptions déjà prises sont valables pour cette date ; que les nouvelles inscriptions pourront être prises jusqu'au 12 juin à la Chambre syndicale de la carrosserie, 35, rue Desrenaudes ; que les invitations distribuées pour le 4 juin seront valables pour le 17.

LE DOCTEUR N. G. PAYOT
en collaboration avec
L'INSTITUT DE RECHERCHES EXPÉRIMENTALES
sur la PHYSIOLOGIE CUTANÉE
présentera à la Presse et au grand public
du 14 au 30 Juin
son nouveau traitement de revitalisation de la peau
"REGENODERM"
de conception entièrement nouvelle.
N.-B. - Ce traitement s'applique spécialement aux peaux ternes, fatiguées, déshydratées.
INSTITUT DU Dr. N. G. PAYOT
10, rue de Castiglione - OPE 72-17 et 18

Cachou GALLUS
[est seul sur notre vaste terre
A pourvoir contenter
[tout le monde et son père.

Louer un autocar
EXCURSIONS TRANSPORTS VOYAGES
MARIAGES
SUPER-CARS
9, av. de St-Mandé, PARIS-12e. DOR. 67-78

PLUS D'INTERMEDIAIRES
Vendez directement et au maximum tous
BIJOUX, BRILLANTS, etc...
6, Pl. MADELEINE Sté MICHEL (au 2e ét.)

NOUS PAYONS comptant sans formalité
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr. : fr. 15 ; de 2 : 30 ; de 5 : 100 ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 et TOUS BIJOUX
C.P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

Un lion sort de sa cage

Et c'est pour dire que la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant guerre. Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux et des Lentes, est en vente chez votre pharmacien.
V. 494 P. 17 698

LE RITZ PLACE PIGALLE
ROYAL HAUSSMANN 2, RUE CHAUCHAT
V.F.
ORSON WELLES
ED.G.ROBINSON
DANS
LE CRIMINEL
avec
LORETTA YOUNG
ROYAL HAUSSMANN-CLUB
FRANÇOIS PERIER
COLETTE RICHARD
LOUIS SALOU
DANS
la vie en rose
CLUB ROYAL HAUSSMANN-STUDIO
L'APPEL DU SILENCE
LA VIE ET L'ŒUVRE DU PÈRE DE FOUCAULD
TOI ET MOI
Jeunes Ménages
STUDIO DE L'ÉTOILE
PRINTEMPS MORTEL
un film hongrois sous titré par
PAUL GERALDY
D'après l'œuvre de Lajos de ZILAHY

LES CINÉMAS

(SUITE DE LA PAGE 2)

CINÉPRESSE CHAMPS-ELYSEES V.O
RADIO CINÉ OPÉRA V.O

Un "Western" de classe !
LA VALLÉE DU SOLEIL
avec
LUCILLE BALL
JAMES CRAIG
AU MÊME PROGRAMME : 15 Minutes avec Donald

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20.30, Sérénade, Coppelia, Suite en blanc.
OPERA-COMIQUE, 20 h., Werther, Le Rossignol de Saint-Malo.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Martine, La Brebis. — (Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille, L'Anglais tel qu'on le parle.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
CAPUCINES, jeudi, 20.45, Extravagante Théodora
COM. WAGRAM, 21 h., Interdit au public.
DAUNOU, 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21, Un baron sur la branche.
GAITE-MONTPARN., 21 h., L'Escalier.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Laboratoire des Hallucinations
GYMNASE, 21 h., Les Parents terribles.
HEBERTOT, 21 h., Le Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
LA BRUYERE, 21 h., Branquignol.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MATHURINS, 21 h., La Première Légion.
MICHEL, 21 h., La Rage au cœur.
MARIGNY, 20 h. 45, Ballets de Paris.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21, Homme aux souliers verts.
MONTP.-BATY, 21, Ce que murmure la Sumida.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., La Voix de la tourterelle.
PAL.-ROY., 20.45, Une nuit chez vous, madame
PTE-ST-MARTIN, 21, Descendez, on vous dem.
POTINIERE, 21 h., Pif-Paf.
RENAISSANCE, 21, Le Medium (tray. lyrique).
SAINT-GEORGES, 21 h., Mademoiselle.
SAR.-BERNHARDT, 21, Mariage Mlle Beulemans
STUDIO CH.-ELYSEES, 21 h., Yerma.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Don Pasquale.
TH CHAPITEAU, 21, Couleurs du temps.
TH. DE LA FAISANDERIE, 21, Lion superbe.
TH. DE LA HUCHETTE, 21 h., Albertina.
TH. MELINGUE, 21, Professionnal de Jeanne.
TH. MUSEE GREVIN, mer., jeudi, sam., 21 h., Le Chariot d'Arlequin mardi, 21, Progr. mus.
T. DE PARIS, jeudi, 21 h., La Folle du 27.
VERLAINE, 21, J'irai cracher sur vos tombes.
TH. DE POCHE, 21 h., Les Enfants du père.
VX-COLOMBIER, 21 h., Lucienne et le boucher.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20.45, 28 jours de Clairette.
AMBIGU, 21 h., Clochemerle.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
BOUFFES-PARIS., 21 h., Pas sur la bouche.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
COM. CH.-ELYSEES, 21 h., Plume au vent.
GAITE-LYRIQUE, jeudi, 20.45, Chaste Suzanne.
MOGADOR, 20.30, Violettes impériales.
VARIETES, 15-21 h., Voici Marseille.

VARIETES
A.B.C., 20 h. 45, lundi, jeudi, sam., dim., 15 h., La Revue joyeuse.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CAS. MONTP., jeudi, 21, Refrains de Paris.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nu... 48.
EUROPEEN, 21 h., Marie Dubas.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
PAL. DE GLACE, 18.15-21.15, Féerie de la glace
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.
TROIS-BAUDETS, 21 h., Revue de l'an 2000.

CHANSONNIERS
CAB. DES NOCTAMBULES, 21 h., Paul, Roméo Carlès, Gabriello, Grello.
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., Gaie paix où ?
LUNE-ROUSSE, 21 h., Rente... en plan.

CIRQUES
MEDRANO, jeudi, sam., 15 h., 21 h., dim., 14.30, 17.30, 21, Nouv. progr. variétés

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent
ASTOR, Les Inconnus dans la maison.
BALZAC, Eternel Conflit.
CESAR, Les Inconnus dans la maison.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Marthe Richard.
COLISEE, Le Comédien.
EMPIRE, Clochemerle.
GAUMONT-PALACE, La Chartreuse de Parme.
HELDER, Eternel Conflit.
MADELEINE, Une grande fille toute simple.
MAX-LINDER, Clochemerle.
MOULIN-ROUGE, Clochemerle.
NIEL, Plume la poule.
PALAIS-ROCHECHOUART, Paris 1900.
PAGODE, La Dame d'onze heures.
PANTHEON, La Bataille de la Loire.
PEREIRE, Blanc comme neige.
REX, La Chartreuse de Parme.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), L'Appel du silence.
ROYAL-HAUSSM. (Club), La Vie en rose.
SCALA, Eternel Conflit.
STUDIO UNIVERSEL, Port de la Tentation.
VIVIENNE, Eternel Conflit.
URSULINES, Les Inconnus dans la maison.

Films parlants anglais sous-titrés
ARTISTIC, La Tour de Londres.
AUBERT, La Seconde Mme Carroll.
AVENUE, L'Aventure de Mme Muir.
BONAPARTE, Monsieur Verdoux.
BROADWAY, Quelque part dans la nuit.
CAMEO, La Grande Dame et le Mauvais Garçon.
CINE-ETOILE, Tu m'appartiens.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CH.-ELYS., La Vallée du soleil.
DELAMBRE, La Boule de cristal.
ELYSEES-CINEMA, Pas de congé, pas d'amour.
ERMITAGE, Gentleman Jim.
FRANÇAIS, Gentleman Jim.
GAITE-CLICHY, Symphonie loufoque.
GAITE-ROCHECH., La Tour de Londres.
LA ROYALE, Hollywood en folie.
LORD-BYRON, Mon cher assassin.
MARBEUF, Judy, espionne improvisée.
NORMANDIE, Mme Parkington.
NAPOLEON, La Boule de cristal.
PARIS, Variety Girls.
PORTIQUES, Mabok.
RADIO-CINE-OPERA, La Vallée du soleil.
REFLETS, Journal femme de chambre.
STUDIO RASPAIL 216, New Orleans.
TRIOMPHE, La Seconde Mme Carroll.

Films en anglais doublés
APOLLO, La Seconde Mme Carroll.
CALIFORNIA, Quelque part dans la nuit.
CINECRAN, Journal femme de chambre.
CINEMONDE, Quelque part dans la nuit.
CLICHY-PALACE, Deux nigauds démobilisés.
CORSO, Le Corsaire noir.
ELDORADO, Mabok.
GAUMONT-THEATRE, La Seconde Mme Carroll.
IMAGES, Gentleman Jim.
IMPERIAL, Journal femme de chambre.
LYNX, Mabok.
MARIGNAN, Bambi.
MARIVAUX, Bambi.
MICHODIERE, La Maison du Dr. Edwardes.
MIDI-MINUIT, Les Esclaves du désir.
OLYMPIA, Madame Parkington.
PALACE, La Boule de cristal.
PARAMOUNT, Mabok.
RITZ, Le Criminel.
ROYAL-HAUSSM. (Mêliès), Le Criminel.
ST-LAZARE-PASQUIER, L'Evadé.
STUDIO 28, Mon épouse favorite.
LES VEDETTES, Pas de congé, pas d'amour.

Film mexicain
BIARRITZ, Enamorada.
PLAZA, Enamorada.

Film russe
NEW-YORK, Alerte à la Gestapo.

Film hongrois
STUDIO DE L'ÉTOILE, Le Printemps mortel.

IMPERIAL V.F.
LES REFLETS V.O.
CINE-DAN V.F.
PAULETTE GODDARD
DANS UN FILM DE JEAN RENOIR
LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE
D'APRES LE ROMAN D'OCTAVE MIRBEAU
DISTRIBUE PAR LES FILMS GEORGES MULLER
LE FILM QUI A BRAVÉ L'OPINION AMERICAINE !

LE COLISEE
LE COMEDIEN
LE NOUVEAU FILM DE SACHA GUITRY

LA TOUR DE LONDRES
à la GAITE-ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart, 15
(V.O.)
3e SEMAINE
AVENUE version originale
La plus belle histoire de fantômes !
GENE TIERNEY REX HARRISON GEORGE SANDERS
L'AVENTURE DE Mme MUIR
(THE GHOST AND Mrs MUIR)
20th CENTURY-FOX

EMPIRE MAX-LINDER MOULIN-ROUGE
Oui... mais INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
LA BATAILLE DE CLOCHEMERLE EST GAGNÉE !
d'après Gabriel Chevallier
V. F. G. P.
UN FILM DE PIERRE CHENAL
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE GABRIEL CHEVALLIER
CINEMA-PRODUCTIONS NATIONAL-FILM OSTIRA

263.625 personnes
ONT APPLAUDI
LA CHARTREUSE DE PARME
DE CHRISTIAN-JAQUE
au GAUMONT PALACE
TOUS LES JOURS PERMANENT DE 13h30 A 23h30
FILM VERS 14h - 17h25 - 21h
et au REX
DEBUT SEANCES SEMAINE 14h30 - 18h - 21h
DIMANCHE 11h30 - 14h30 - 18h - 21h
3 HEURES DE SPECTACLE VERSION INTEGRALE
EXCEPTIONNELLEMENT PRIX PLACES 100, 125, 150

VEDIS FILMS
NAPOLEON DELAMBRE V.O.
PALACE GAITE CLICHY V.F.
LA BOULE DE CRISTAL
PAULETTE GODDARD
RAY MILLAND

ERROL FLYNN
dans
"GENTLEMAN Jim"
FRANÇAIS ERMITAGE LES IMAGES
un film WARNER BROS.
On se battra pour voir...
ERROL FLYNN

Robert MITCHUM, qu'on a pu admirer dans le film RKO « **CROSSFIRE** » aux côtés de Robert YOUNG et de Robert RYAN, fait une création absolument remarquable dans une autre production RKO « **LE MEDAILLON** » qu'on verra au cours de la prochaine saison.

Depuis un an qu'elle habite HOLLYWOOD, la grande vedette internationale Alida VALLI s'est beaucoup perfectionnée dans la langue anglaise, comme on pourra le voir par sa création dans le film RKO « **LE MIRACLE DES CLOCHES** » (The Miracle of the Bells) aux côtés de Fred Mac MURRAY et de Frank SINATRA.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Coup de théâtre dans le Onze tricolore

GREGOIRE n'ira pas à Prague mais on ignore qui le remplacera

L'équipe de France n'a pas laissé que ses illusions au Heysel.

Après le mauvais match que les Français ont fourni devant les Belges, une tête est tombée : celle de Grégoire, et le demi-centre habituel de l'équipe n'ira pas à Prague.

C'est le jeune Messin Baillot qui prendra sa place dans la caravane.

Mais où l'affaire se corse, c'est qu'on ignore encore qui remplacera Grégoire.

Cuissard reprendrait sa place de demi-centre

— Il n'est pas certain que Jonquet, le remplaçant logique de Grégoire, joue demi centre à Prague, nous a dit Hellenio Herrera, l'entraîneur de l'équipe de France. Nous craignons que le Rémois soit trop frêle devant les rudes footballeurs tchécoslovaques.

Herrera est discret. Il ne veut pas marcher sur les brisées de Gaston Barreau. Aussi refuse-t-il d'avancer aucun nom susceptible d'être celui de l'élu. Mais si l'on considère que les joueurs qui feront le déplacement de Prague seront ceux de Bruxelles moins Grégoire et Vignal remplacés par Baillot et Favre, l'éventuel demi centre ne pourrait être que Cuissard qui retrouverait ainsi le poste qu'il tint à ses débuts dans l'équipe de France.

Hon, du Stade Français, deviendrait alors demi aile.

Si Da Rui est certain de tenir sa place, la ligne d'attaque, elle aussi, laisse encore quelque inquiétude au sélectionneur.

Bongiorni, on le sait, est fragile du foie et l'avion ne lui réussit pas. Le sélectionneur n'a donc pas voulu prendre de décision au sujet de l'attaque du onze tricolore avant l'arrivée à Prague.

Le « onze » s'entraînera tous les jours avant le match de Prague

Herrera a sérieusement pris en mains l'équipe de France qui veut absolument venger son échec du Heysel samedi prochain, à Prague.

L'équipe s'est entraînée sur le terrain de l'U.S. Maisons-Laffitte.

Elle quittera Le Bourget demain matin à 7 heures et, le même jour, à Prague, elle s'entraînera à 17 heures sur le terrain où la rencontre sera disputée, se familiarisant ainsi avec l'heure, la température et le sol où elle sera appelée à se produire deux jours plus tard.

Le lendemain vendredi, elle se pliera à une ultime séance de préparation et c'est à ce moment, seulement, que Gaston Barreau formera l'équipe.

Dany REBELLO.

Da Rui espère toujours venir au Stade Français

Da Rui, qui espérait entraîner l'an prochain l'équipe de Roubaix, n'a pu se mettre d'accord avec ses dirigeants, le traitement qu'il demandait étant trop élevé.

Le portier national s'est tourné à nouveau vers le Stade Français ; mais, là aussi, M. Maiaud attend qu'il baisse ses prix.

Des lettres anonymes menacent la 3F de représailles si elle accepte Sarrebrück en son sein

Avant de désigner les trois clubs admis à disputer le championnat professionnel de seconde division, l'an prochain, la commission sportive du groupement entendra ce soir le rapport de son envoyé spécial à Monaco, à Toulon et à Marseille.

Elle enregistrera également la candidature du C.A.P. qui a grandes chances d'être retenue.

Quels seront les deux autres élus ?

Monaco est bien placé. Ses installations, ses possibilités de recettes donnent toutes les garanties exigées.

La candidature de Toulon est également très défendable.

Mais l'on sait par ailleurs que Sarrebrück est lui aussi un sérieux candidat discrètement, mais fermement appuyé par les milieux gouvernementaux.

Le football est viable en Sarre et, les performances que l'équipe de Sarrebrück vient de réussir devant les meilleures formations professionnelles françaises de première division, prouvent largement que l'équipe sarroise jouerait les tout premiers rôles dans le championnat.

Mais beaucoup d'obstacles d'ordre sentimental viennent compliquer la situation.

La 3F a reçu de nombreuses lettres anonymes la menaçant des pires représailles si elle admettait dans son sein un ex-club allemand.

La commission sportive se prononcera définitivement lundi soir. La réunion promet d'être orageuse.

○ ○

● *Banide à Niort ? Les Chamois Niortais se séparent de leur entraîneur Faczinek. Ils sont entrés en relation avec Banide, du C.A.P., et attendent son accord.*

● *Les sections de football amateurs de l'Excelsior et du Racing Club de Roubaix ont fusionné sous l'étiquette du C.O.R.T.*

● *Hier, à Prague, en match exhibition, Drobny a pris sa revanche des championnats internationaux de France sur Parker,* 6-3, 5-7, 3-6, 6-3, 6-3.

CE SOIR A BUFFALO

Le Rapid de Vienne étrenne son titre de champion d'Autriche

Champion d'Autriche depuis dimanche, le « Rapid » de Vienne étrenne son titre ce soir, en nocturne, à Buffalo.

Les Autrichiens, habitués chez eux à jouer devant 70.000 ou 80.000 spectateurs, adorent ce « ballet » du football nocturne.

Le Racing en est à sa seconde expérience de la saison. Après avoir battu la « Gantoise », il espère tenir tête aux ténors viennois. Bongiorni et Vaast seront absents, mais Gudmundsson, interdroit, et Quenolle, avant centre, prêteront leur concours.

Tous les joueurs du « Rapid » sont « capés ».

Tous ont une réputation à défendre.

Zeman est un portier de tout premier ordre. Wagner et Happel, deux magnifiques arrières ; les demis sont... à l'avenant et, en attaque, il y a le toujours jeune Binder, les frères Koerner, Stroedl, etc. Une fort belle équipe, vraiment, et le Racing ne s'amusera pas devant de tels virtuoses.

RAPID DE VIENNE

(vert et blanc)

ZEMAN

WAGNER II HAPPEL

WAGNER I GERNHARDT KASPIREK

KOERNER I STROEL

CZARMAN BINDER 2 KOERNER II

●

MOREEL QUENOLLE GABET

GUDMUNDSSON NIKOLITCH

LEDUC LAMY GRIZZETTI

SALVA ARENS

VIGNAL

RACING DE PARIS

(rouge et blanc)

ZALE-GRAZIANO pour le titre mondial des moyens, ce soir, à Newark

« Tony ZALE traversera victorieusement la bourrasque »

pronostique le doyen des managers américains

(De notre correspondant particulier Monty PERKINS)

NEW-YORK, 9 juin. — Pour la troisième fois, Rocky Graziano et Tony Zale se rencontreront ce soir, au Ruppert Stadium de Newark, pour le titre suprême des poids moyens.

C'est la seconde fois que se dispute, à Newmark, un championnat du monde — le précédent, datant de 1941, permit à Cochrane de battre Zivic, titre des welters en jeu — et la ville connaît une agitation inusitée.

La cote à Graziano

Graziano, qui a ravi le titre à Toni Zale, l'an dernier, à Chicago, sera le favori des sportsmen et même des techniciens.

— « Rocky » a fait de gros progrès, estiment ces derniers.

L'homme de la rue calcule plus simplement : Zale a 34 ans, Graziano 26. Et il considère que le handicap de l'âge ne pourra pas être surmonté par le vétéran. On n'imagine pas que Tony Zale puisse : 1° Traverser l'ouragan qui soufflera dès la première reprise ; 2° Atteindre la limite des quinze reprises.

Le doyen avec le vétéran

Il est cependant un homme de qualité qui envisage la victoire de Tony Zale : Dan Morgan.

Le doyen des managers américains pense que le vétéran, qui est meilleur boxeur, sera assez habile pour passer à travers l'orage en évitant la foudre, puis pour se débarrasser de son adversaire avant de ressentir la fatigue des derniers rounds.

Villemain va bien

Robert Villemain, qui était souffrant depuis son match contre Mak Hart à Londres, va mieux.

On craignait une mastoïdite, qui aurait pu compromettre gravement la carrière du champion d'Europe.

— Tout danger est écarté, nous a dit ce matin le docteur Brandon. En conséquence, la date de la revanche Villemain-Mak Hart, fixée au 26 juillet, ne sera vraisemblablement pas reculée.

G. S.

Après avoir battu le record de Lapointe

DAMITIO vise les 2 mètres

PONTARLIER, 9 juin. — Damitio a réalisé l'un de ses rêves : il a battu, avec 1 m. 97, le record de France du saut en hauteur. Il lui reste à réaliser le second : atteindre les deux mètres qui constituent la grande classe internationale.

A Pontarlier où il s'est retiré pour attendre, dans le calme, les Jeux de Londres, on le fête depuis hier matin comme un jeune dieu. C'est que Damitio, s'il habite généralement Casablanca où il est né à Toulouse, est tout de même un enfant du pays puisque son père y est né et que la plupart de ses parents y résident encore.

Chez M. Blondeau, où il habite maintenant à Pontarlier, l'enthousiasme est à son comble.

— Il franchira deux mètres quand il voudra ! dit-on.

Damitio est infiniment moins formel. D'abord parce qu'il est modeste, ensuite parce que, journaliste lui-même, il sait qu'il est dangereux parfois de dévoiler ses ambitions.

— Je cache mes projets comme les pigeonnes cachent leurs œufs, de peur qu'ils refroidissent...

Mais il ajoute :

» Evidemment, je voudrais bien atteindre les deux mètres. Avant moi Guy Lapointe aurait dû y parvenir. Un accident de voiture a mis fin prématurément à sa carrière d'athlète. Maintenant que j'ai le record « en poche » et les deux mètres pour objectif, je suis décidé à me priver des joies de la voiture.

Et parlant de son style :

» Il n'est plus à la mode et le meilleur saut qui a été utilisé en l'adoptant n'est que de 2 mètres 03. Je le sais. Je sais aussi que le « rouleau » est plus efficace que mon « ciseau ». Mais on ne change pas de style comme de chemise ! Je n'y gagnerais rien et j'y perdrais tout... »

Les Jeux olympiques n'admettaient que trois hommes par spécialité et par nation — fort heureusement car les Américains comptent pour le moins une dizaine de sauteurs au-dessus de deux mètres ! — il n'est pas impossible que Georges Damitio aille en finale.

Robert MARCHAND.

UN MILLION
de personnes
LISENT CHAQUE JOUR
LES PETITES ANNONCES DE France-soir
LES PLUS LUES — LES PLUS NOMBREUSES
LES PLUS EFFICACES
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

GRACE AUX HERBES DE QUIBERON

ROBIC courra le Tour de Suisse

Avant d'entrer chez le masseur Marcel Thémar, Jean Robic s'arrêta un instant dans l'avenue Mozart. Il paraissait inquiet et fatigué.

— Je ne connais pas M. Thémar, nous dit-il. C'est M. Evrard qui a pris avec lui un rendez-vous pour moi. Quel genre d'homme est-ce ?

— Il connaît parfaitement les coureurs. Il les soigne depuis longtemps. Vous pouvez avoir confiance en ce qu'il vous dira.

Robic reprit sa marche lente en traînant sa jambe droite raide.

— J'ai un peu le « trac » de le consulter, j'ai peur qu'il me demande de ne pas courir le Tour de Suisse. Or, je veux y aller pour le gagner...

La Robic est catégorique. On a l'assurance que cette année les Français ne font pas le déplacement pour faire de la figuration.

Un traitement made in Bretagne

Marcel Thémar est Breton d'adoption. Il parle de la lande et de l'Océan comme un poète, avec une bonne grosse voix qui a pris des inflexions bretonnes. Il fut ravi de faire la connaissance de Robic pour lequel il avait déjà une secrète admiration.

Il examina le genou.

On se souvient que récemment, à Vals-les-Bains, où les coureurs du « Dauphiné » prenaient un jour de repos, Robic heurta violemment du genou une simple chaise. Le lendemain il ressentait une douleur et, depuis, le mal s'est aggravé : le genou ne se plie plus.

— Rien de très grave, cependant, annonça M. Thémar. Il est pourtant regrettable que vous n'ayez pas abandonné tout de suite. Ce serait déjà fini...

— Gardez-moi ici, soignez-moi, faites le maximum. Je tiens tellement à cette course, répondit Robic. »

— Cela est inutile et n'avancerait pas votre guérison d'une seconde. Néanmoins, en plus d'un traitement aux infra-rouges, je vais vous donner un onguent fait avec des herbes que l'on ne trouve qu'au pied du phare de Quiberon. Les produits du pays vous permettront de prendre le départ à Zurich samedi prochain.

Robic retrouva un peu son sourire.

Ce soir, départ pour la Suisse

Nous remontâmes vers le Petit-Clamart. Et déjà, Robic préparait son plan d'action.

— Je partirai ce soir pour Lausanne, nous confia-t-il. Pour mettre toutes les chances de mon côté, je vais télégraphier à Boussac, à mon soigneur Jean Libaud qui fera le Tour avec moi. Je peux compter sur lui.

« Le beau temps qui me paraît revenu hâtera certainement ma guérison. D'ailleurs, en montagne, ce genou me fait souffrir, mais n'affaiblit pas mon coup de pédale. C'est quand il faut tourner vite, sur le plat ou en descente, que cela devient insupportable. »

Et le petit Robic, dont la volonté est toujours fantastique, conclut :

— Les mois de juin et juillet, un Robic doit savoir souffrir... ou changer de métier.

André COSTES.

Vietto et Lazaridès au Tour de Suisse

Avisé des forfaits de Vietto et de Lazaridès au Tour de Suisse, forfaits imposés par le directeur sportif de ces derniers, le président Joinard s'était mis aussitôt en relations avec M. Brudère, directeur de la marque « France-Sport », afin de rendre à l'équipe de France de l'épreuve helvétique les deux routiers azuréens.

L'accord s'étant fait avec M. Brudère, il ne restait plus que celui du directeur sportif, Fred Olivieri.

A la suite d'une entrevue avec le directeur sportif marseillais, M. Joinard nous a annoncé officiellement la participation de Vietto et Lazaridès au Tour de Suisse aux côtés de Robic et d'Amédé Rolland.

M. C.

Catch à Wagram

Ce soir (20 h. 45), à Wagram, Butcher Johson, le « roi de la savate », sera opposé à Ray Bukovac.

Autres combats : Freymond-Zwahlen, Clody-Vantura, Bout-Robin.

○ ○

● *A Anvers, pour les quarts de finale du tournoi international de boxe Chaboche a battu Etienne Delannoit (Belgique) par jet de l'éponge au troisième round, Laurent a mis Knockaert (Belgique) k.-o. au quatrième round, Jury VII a été déclaré vainqueur aux points du Hollandais Harry Bos et Tony Tomiolo a été battu aux points par le Belge René Heyen.*

Hansenne sur 2.000 m. ce soir Porte de Saint-Cloud

Ce soir (18 h. 30), au stade de la Porte de Saint-Cloud, au cours du challenge Morard, qui opposera les équipes de la garde républicaine, des sapeurs-pompiers, de la police d'Etat et de l'A.S.P.P., un 2.000 m. hors challenge sera disputé.

Il groupera Hansenne, Malléjac, Thomas, Petitjean, Perrault, Annebicque, Brahim et Pouzieux.

Le record appartient à Jean Vernier avec 5' 18" 6/10.

Même « à l'œil », COPPI sera peut-être indésirable au Tour de France

On sait maintenant que Gino Bartoli sera le leader de la squadra italienne du Tour.

L'affaire a fait grand bruit.

La marque Bianchi s'estime même lésée par les derniers événements survenus depuis l'abandon de Coppi au Tour d'Italie.

Bartali, fort adroitement, a joué les « bons Samaritains » avec le vétéran Cecchi, qui fut la figure la plus populaire du Giro. Son geste lui a valu l'absolution populaire.

Florenzo Magni a gagné fort régulièrement son Tour d'Italie, prétend une grande partie de l'opinion. Certes, il a été poussé dans un col, mais c'est une tradition italienne dont Coppi a maintes fois bénéficié.

Fausto Coppi, par contre, a abandonné sur un prétexte futile et uniquement pour dévaluer la victoire de Magni.

Coppi suspendu... pas de vélodrome

Coppi suspendu pour un mois, à la suite de son abandon, la plupart des vélodromes où devaient se produire les hommes du Giron ont annulé leur réunion.

Immédiatement, le groupement professionnel a poussé un cri d'alarme pour que la suspension soit levée.

Mais la Bianchi profite de l'occasion pour réagir contre la « maffia » dont elle est l'objet.

L'intention de M. Zambrini est de jeter Fausto Coppi sur le Tour comme une bombe !... et avec la squadra Bartali comme objectif particulier.

C'est, en somme, la seconde phase de la lutte stérile du Giro que l'on tente de jouer en France.

Pas d'avantages pour Coppi

Les organisateurs du Tour peuvent être embarrassés : si Coppi veut venir et Bartali aussi, libre à eux, mais ils ne bénéficieront en aucun cas d'avantages particuliers.

Toutefois, le danger présenté par une seconde squadra sur l'attrait du Tour est réel. Nous ne pensons pas que « L'Equipe » ou « Le Parisien Libéré » tentent une telle expérience. Et Coppi préparera tranquillement le championnat du monde.

○ ○

● *Nous apprenons l'heureuse naissance au foyer de Guy Lapébie, d'un futur champion cycliste.*

● *Les stayers Lesueur, Lemoine, Fresia, Heimann et Falk Hansen se rencontreront dimanche à Bordeaux.*

BUFFALO
LE DIMANCHE 13 JUIN
FINALES
DU CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE VITESSE
PROFESSIONNELS
8 meilleurs stayers
sur 100 kil.
●
PRUDENT DE LOUER
BUFFALO
7, Faubourg-Montmartre (3e étage)

(SUITE DE LA PAGE 4)

Locaux comm. *(suite)*

25 m. fac. sur bd qu.République 2 ch.c. gaz ind. Bail à céd. S'adr concierge, 32, r. de Bondy, Paris

LOCAUX COMMER.

EUROPE, r.-de-ch. 5 p. 150 m2, 3 fac., tt cft., fr. clair, ts com. SIGNACQ-LE-P. pet. imm. 1er ét. lib., moquet. Eh. propr. Me Commerce,500 m2 + dép. for.,tél.pr indus. bois, ts com.

GEDE 3 bis, Chauss.-d'Antin. (9e). - PRO. 61.85.

Ch. local ind. 1.000 MOL. 24-97.

App.comm.4p. cuis., bail quart. bd St-Michel, bd St-Germain. BRAS. 19, qu Bourbon. Odé.43-76

Rech. Levallois-Neuilly, LOCAL 200 m2 pr en faire entrepôt, bureaux. Téléph. : PER. 26-50.

BUREAU TRINITE. B. 9 a. meublé, 2 téléph. Chauff. centr. 1er ét. TRI. 10-74.

TURENNE cds et BX LOCAUX 1er av. bout. commun. 2 lig.tél. Bail 9 a. à céder. Villa. ron. 69.bd Malesherbes. Lab.81-75

Cd Boul. dessous porte cochère 6e ét. ascens. Ent. à céder. Px 5.000

PARIS local 60 m2 r.-de-ch.+1re propr.500.000. Breton. Nor.71-60

Vds ateliers peinture tôlerie 300 m2 couv Log. 2 p. c. pl. act. 2 km.Paris. banl.S. Ne53.186.F.-s.

OPERA-Madeleine. Appart. 2 p. cft, 2e étag. B.9 ans 1.700 à déb OPE.37-28.

DOUCERAIN 43.av.Opéra.

Magnif. bout.gare Paris.Lit.88-27

Petit-Ménage, bel bout. m.fac. 2 p. c. cft MO., autor. tr. com. av. Imm. Px int. Kjé.62-31.

Part. v. loc. ind. com. 300 m2 + pav.3 p. lib. 1 km.Pte Orléans Ind.+bach. Bal.21-87, hres bureau

TURBIGO local r.-de-ch. 6/7 rue. Bail 9 ans. à céder. Villaron, 69, bd Malesherbes. Lab.81-75

V. local r.-de-c. 80 m2 DID. 05-06

A LOUER PORTE COCHE. tous commerce. — MAR. 58-81.

BOUTIQ. & BUREAUX 350

Création bien située pr charcut., Cposs., etc. Log. N° 52.729.F.-s.

Loue à la journ. étal. pr camelot Montmartre passant. Suf.36 31.

MEUBLÉS 350

Sais. été ch. à louer env. Paris ou bl. 2 p. Bail.-Robert. App. luxueux meublé. Car. 31-70.

Une mén. ch. joc. vlla meub. min. 1 an, Le Vésinet ou rég. sim. 4 p. c. s.d.b. indisp. b. install. ch.c. tél. tt cft. No 53.125,Fr.-s.

Une ménage ch. loc app. Paris, min. 1 an. indisp.3 p. princ. + s.d.b. bon. inst., chauff., téléph., tout conft. No 53.124, France-soir

Cherche 3 p., cuis., Accepte rez-de-chaus. Discretion. ELY. 06-22

Employé tranquille, bne famille, ch. ch. chamb. 1er juill. 48 ds famil. ou pens. âgée proxim. bd Bne-Nouvelle. Ecr. Mme Cathala, à La Mouline, par Trèves (Gard).

Fonction. internat. ch. app. meublé conf. minim.3 p. maxim. 20.000 p. mois. Muette-Daujphine. Etoile-Victor-Hugo. Tél. Bab.12-09

Bel. chamb. av. pension tt. cont. 8e ad jard. 8 m.Opéra. GRE.29-16

VILLÉGIATURES 350

LA MER, LA CAMPAGNE (chez Auguste). Pension de famille AULT (Somme). De juin à sept.

Saint-Quay-Portrieux (C.-du-N.) 50 ch. et cuis. à l. DAN. 2-38

Pension MARIA, à Port-Navalo (Morb.). Prix mod. Air idéal

Lemée-s.-Seine (S.-M.), séj. agr., eau, bois, camp., cuis. soig. Px mod. Hôt.-Rest. Mairie.T.Melun998

Pr 2 ménag. ch. banl., gde banl. gde maison avec jard. pr enf. Aimée, 11, rue Font.-du-Temple.

SAISON D'ETE

désire louer pour juillet-août-sept. même villa que l'année dernière avec jardin et garage, maxim. 100 km. Paris, proximité bois ou rivière. Ecrire P.-R., N° G.1.563, FRANCE-SOIR.

Prends Pensionnaires Sables-Olonne. Pour renseig. écr. Nouvel Hôtel, 5, pl. Bourse, NANTES.

Ch. juin-sept. villa 6-7 p. conf. tél. prox. forêt, max.50 km. Paris. ROY, 3, av. Bosquet (7e).

BONNES MAISONS 350

Vous, pour qui le problème des vacances demeure insoluble, Faites du CAMPing Familial Ets H.-M. Wattieaux fondés 1926

AU CAMPEUR

78, av. République. Mo St-Maur 37, r. Pasquier. Mo Saint-Lazare Vous passerez vos vacances sans dépenser plus que chez vous

APPART. VENT. ACH. 350

ST-LAZARE A vdre app lib. 4 p. pièces tt cft. 2.500.000. 6,r.d'Amsterdam

G. St-Lazare. **MONDIALE**

APPARTEMENTS LIBRES. Vente tous prix, tous quartiers. C.E.F., 10, r. Auber. OPE. 88-13

APP. Mixte carr. Châteaudun 3 p., c., s.d.b., tr. propre. 550.000 C.E.F., 10, r. Auber. OPE. 14-38.

3 p., conft, impecc., à Neuilly. 7e ét. gd luxe au Trocadéro. Joineau,48,bd Batignolles.Mar15-37

12e 4 pièces, confort, 6e étage. Libre. 1.500.000. TRO. 50-07.

OCCASIONS LIBRES VENTE

8 pièces, confort, près du Bois, dans bel immeuble.

Autres : 6 p., 5 p., 4 p., 3 p., 2 p. et studios, tout confort. Expertise Foncière de France, 48, av. du Prés.-Wilson. COP. 46-83.

LIB. App. 6 gdes p. tt cft. pr. pl. Clichy, 2.500. Mar.13-78

Bel app., bain et gar., atel. Lib. 1er Ch. centr. téléph. à Aftorville Px exc. av.Imm. et Pav.1.075.000 Monin, 5, r. Richepanse. Opé.58.80

CENTRE 5 GDES PIECES LIBRES EN TOUTE PROPRIETE. 1.300.000.

DANTIN 33Ch-Antin.Tri68.62

Cherch. 2 p. cft, lib. à la vte. Leclerc, 216, fbg St-Antoine.

Sup. app. 5 p., éd cft. lib. vente 3e arr. ARC 33-28, 10 à 12 h.

14e bel app. 2 p. cuis. bain éd cft. meublé, libre. 850.000 ALIN. 110, bd Brune. Lec.69.77

Ach. app. 8 p. et 5 p. tt conf. soleil, quart. résident. Téléph. heures bureaux LIT. 68-22.

Paris pet.app. r.-de-c.libre vte en propr.500.000.Breton. Nor.71-60

PROPRIÉTÉS,TERR. 350

VIAGer Joinville, 2 pav. chac. 4 p., c., bain, gar. Montgeron, 5 p., cuis., bel. boutiq. Taverny, 6 p., c., 3.500-4.60 rente. Perrouguin, r. de Châteaudun. Px exc. av.Imm. et Pav.1.075.000 Monin, 5, r. Richepanse. Opé.58.80

CENTRE 5 GDES PIECES LIBRES EN TOUTE PROPRIETE. 1.300.000.

DANTIN 33Ch-Antin.Tri68.62

Cherch. 2 p. cft, lib. à la vte. Leclerc, 216, fbg St-Antoine.

Sup. app. 5 p., éd cft. lib. vente 3e arr. ARC 33-28, 10 à 12 h.

14e bel app. 2 p. cuis. bain éd cft. meublé, libre. 850.000 ALIN. 110, bd Brune. Lec.69.77

Ach. app. 8 p. et 5 p. tt conf. soleil, quart. résident. Téléph. heures bureaux LIT. 68-22.

Paris pet.app. r.-de-c.libre vte en propr.500.000.Breton. Nor.71-60

PROPRIÉTÉS,TERR. 350

VIAGer Joinville, 2 pav. chac. 4 p., c., bain, gar. Montgeron, 5 p., cuis., bel. boutiq. Taverny, 6 p., c., 3.500-4.60 rente. Perrouguin, r. de Châteaudun. Px exc. av.Imm. et Pav.1.075.000 Monin, 5, r. Richepanse. Opé.58.80

CENTRE 5 GDES PIECES LIBRES EN TOUTE PROPRIETE. 1.300.000.

DANTIN 33Ch-Antin.Tri68.62

DRANCY, petite maison 2 pièces, jardin 310 m. - 200.000. Ceyset, 27, r. du Dr-Potain-19e. q.tr

St-FLORENTIN très joli 2 ha. envir. 425.000. C.I.F.F. 50, bd Haussmann. — EUR 49-53.

Vai. du Gd-MORIN spl. propr. constr. moderne av. vue absolum. uniq. liv.-room, bureau, cuis.off. 4 ch. s.d.b. gar. Parf. tt. cft et ombrage ttes essences, bords rivière. Urgent, feront grosses facilités. C.I.F.F. 80, bd Haussmann. — EUR.49-53

Rech. PROPRIETES, PAVILLONS, TERRAINS libres ttes banlieues. Delibrias et Lefort, 70, boul. Sébastopol. — TUR. 44-12. GRATUITE

LISTE PAVILLON VILLA

DANTIN + de 500 aff. libres. 33Ch.-Antin.Tri68.62

Val. de Loire, splendide château, 10 hm. TOURS 25 m. Irrépochable avec 48 ha. convient colonies vacances ou sana 9.000.000. AG. GARE, 26, boulevard Heurteloup, TOURS. Tél. 1-61-50.

Pavillon lib. Montreuil. 3 p.cuis. bd. Bd. Aguesseau. Px 380.000. Possib. garage. Ziegel AVR.07-12

IMMEUBLES 350

Imm. vaste cour rue Marx-Dormoy (Gare de la Chapelle) et rue du Département, fac. 46 m. surf. 1.240 m2 dt cour 638 m2, 6 bout. Rev 140.000. Px 6.000.000 Charlier et Cie, 59, bd Malesherbes.

MONTMARTRE imm. facad. sur 2 rues, 4 bout. pet.loc. Rev.130.000. Px 1.200.000. Villaron,69bd Malesherbes.Lab81-75

TURBIGO2 imm. 5 étages, Rav. 130.000 à aug. Px 2.800.000. VAL. 29, bd Voltaire. ROQ.41-09

IMMEUBLE, Mairie 18e, 2 bou tiques, 4 étages. Bon rapp. 73, rue de Turbigo **MESSIS** ARC. 66-40

FONDS DE COMM. 350

CAFE gd comptoir mod. face gare import. Colombes. Log.4 p. c. 8.000 p.j. Px 2.200.000 MAYEUR 110, r. de Rivoli

CAFE 2 salles face gare banl. de Versailles. Log.3 p. 3.500 p.j.Dep. prov. Px 550.000. **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

CAVES VINS LIQueurs (gre Nicolas). Log.3 p. 1 c. Cuves,tireuse. etc. 45.000 p.j. Px 2.500.000, avec facilités. **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

CAFE EPIC. 2 salles, 20 km.Sud. Log 4 p. EPIC.6.000. BUV.3.000. (Linceinte cède. Px 450.000) Visiter en ce moment **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

NOUV.BONNET.PAPET. banl. de Versailles.Ten.9 a. (100.000 mens. Log.6 p. Jard.400 m. Fruit. Belle affaire,entre boucher et boulangerie Prix 650.000. **MAYEUR** 110, r. de Rivoli

Bonnet.Ling.Conf. à céder av.log. 2 p. 74,r.Cambronne. Paris-15e

QUINCAILLERIE.

Bazar, banl Nord. Ten. 20 a. Loue 2 p. c. Bel.dépend. Px 1 mil. 100 Moindre, 17,r.Archives. Arc.43-69

Hôtel gare Montparnasse même, 25 ch. Inoc. Px à voir en vue 2 mil. Paiibes. 16, bd Sébastopol Entrée 19, r. La Reynie. Arc.37-58

Ling. Bon. Conf. Loct. bel. bouti. Le que moderne, 3 vitrines. 650. Voir au fond de la cour, 17,Cerisier-1er km.Paris Rte Nle Pas-de-Pte Gge rep. ou t. comm. B.12 a. 25.000. Ent.camion. 600 m. cour Log. neuf. Px inter. Voir reorg. 2 p. c. Gaz-Cepe. St-CLOUD

Teinturerie ou ts comm. 25' St Lazare, bout.atel.3 p. cuis. c.c. bains, tél. Us.1.50. Ecr.52.636. F-s

UN SEUL ARTICLE EN GROS

splend. install., vastes locaux. Pavil. hab. confort. Px 1.800.000

AIGUIER 6, bd Strasbourg BOT. 18-33.

SEULE, MALADE

obligée partir, céd. dir. ALIM Gle VINS Paquetage, aff. 25.000 gar. à augm.pr ménage trav. Log 2 p. cuis., cour, arr.-bout., av. 200.000 cpt, reste à déb. facil. S'y adr. 22, r. J.-Gaillard, Vincennes.

BAR Pl. Italie, tenu 20 ans, inst. moderne, bien logé. 5.000 p.jr. Prix 950. VOL.06-39.

EPICERIE FINE tenue 37 a. 12.000 p.jr. 2 p. c. 750 GUT. 52-01. **ALBERT** 55, bd Sébastopol

BOUCHERIE près Mo TORCY. 125.000 sem. 2 p. c. Excius. 750 GUT. 52-01. **ALBERT** 55, bd Sébastopol

HOTEL-BUREAU 40 Nos tt cft, log.5 p. cab.toil., rapport import. Prix très intéres. GUT. 52-01. **ALBERT** 55, bd Sébastopol

COURS DES HALLES

L.I.C. Emplac. 1er ord. 750.000 com. 73, r. Turbigo 88,r. Londres. Eur.39-02

TEINTURERIE rue Commerce bon rapp. Facile à ten. 800 MUTER. 22,r Athènes. TRI.21-35

DIRECTEMENT

CRISTAUX Verrerie. Px 500.000 EDITH, 18, rue de Beaujolais.

SUP. CONF. V. FINS

Bout. 9 m. App.5 p. 60.000 p.jr Px 4.500.000 Sté Px 47000. Sté Px 4.500.000 A.I.N. 154,av.Neuilly. MAI 66-94.

CAFE Rte Nle gd pass tourisme pêche chasse 2 salles, 5 pces : Gdes dép. Px 900 **EP** Tenu 14 a.. 4 p. dép. 11.000 p.jr. 3.000 buv. Px 600 à débat 14,r.Coquillière **AGNUS** Père Mo HALLES

HOTEL BUREAU

S-LAZ. 50 Nos tt cft en Sté bon rapp. 7.500.000

HOTEL BUREAU

REP UBLIQUE 32 Nos tt cft Imppeccable. Px 4.500.000

HOTEL BUREAU

ETOILE 18 Nos tt cft Tr. bon rapp. 2.600.000 **AGNUS** 6 bd Courcelles-Coquilière. LOU. 32-70

BONN. NOUV. LAINES Banl. métro. Log 2 pces. cuisine, façade 15 mètres. Gros chiffres. **TREMOLIERE** Pro.80.64

GARAGE 60 Voit. avec bel appartement, petit loyer. ETU. 80-27 **RIVOLI**

Gd débat. 89,r.de Rivoli Ch. Cce Dame ou Epic. choix av Clogt. Mme Rofline. BOT.66-66

VITRY-s/S. Café-Bar chif. imp V b. logt. 800.000. BOT. 33-41.

L'AFFAIRE CONfidentielle CAFE-TABAC face grande gare banl. Gros rapp. justif. Tenu 20 ans. Cse décès. Except. 4 millions à débat. **GALLANT** 55, r. de Rivoli G. FOULLEY, Direct. (40e ann.)

GARAGE 60 Voitures, très clair, tout de plain-pied. Terrain compr. 2.500 LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam

Bout.11e force.B.9 a. 560.Cen25-85

GLACIER Fabr. mat. + répartit Transf. prov. MERCIER. 21, rue Bonnet. Px 1.650.000.

Garage Urgt. 3.500. Cen.91-45

CAFE HOTEL face Gare aff. de tte beauté, client. sélecte, 100 m. plage renommée. 14 Nos tt cft, tt.gr.chif. à céd.cse mal.grave 150.000 exces.px. Ecr. 52.697.F.-s.

Place Clichy HOTEL-BUREAU-VOYAG. 38 Nos tt cft. 250.000 p.mois. Px except. 6.000.000. **HENNER** 130, r. de Rivoli

ALIM. QUART Porte-ORLEANS Abelle bout. 12.000 p.jr. On trait. avec 500. Voir **HENNER** 130, r. de Rivoli

Triper. Nettoy. gr dét. Gut. 24-50

LIBRAIRIES PAPETERIES B. bout. b.placvé. 9e arr. 800.000 Gde Ecol.350 Jx 15.000 p.j 1.300 Mondre, 17,r.Archives. Arc.43-69 Px 650

REGE Affaires recommandées 14,r.Drouot. Gd Choix

TABAC CAFE Belle banlieue 2 app. 4 p cuis. A enlev. Px 900 000 **GAUVIN**

9, rue St-Martin

CAFE Bar bel. aff.Fac. 10 m. 3 p. Px 900.000 EPIC. B.6 a. à 9.000 2 p. cuis. Px 600.000 **FLOR** ALIM.Gle quart. popul. 4 p. cuis. Px 800.000. Gd choix. Tous prix. **FLOR**

Teinturerie ou ts comm. 25' St Lazare, bout.atel.3 p. cuis. c.c. bains, tél. Us.1.50. Ecr.52.636. F-s

UN SEUL ARTICLE EN GROS

splend. install., vastes locaux. Pavil. hab. confort. Px 1.800.000

AIGUIER 6, bd Strasbourg BOT. 18-33.

SEULE, MALADE

obligée partir, céd. dir. ALIM Gle VINS Paquetage, aff. 25.000 gar. à augm.pr ménage trav. Log 2 p. cuis., cour, arr.-bout., av. 200.000 cpt, reste à déb. facil. S'y adr. 22, r. J.-Gaillard, Vincennes.

BAR Pl. Italie, tenu 20 ans, inst. moderne, bien logé. 5.000 p.jr. Prix 950. VOL.06-39.

EPICERIE FINE tenue 37 a. 12.000 p.jr. 2 p. c. 750 GUT. 52-01. **ALBERT** 55, bd Sébastopol

BOUCHERIE près Mo TORCY. 125.000 sem. 2 p. c. Excius. 750 GUT. 52-01. **ALBERT** 55, bd Sébastopol

HOTEL-BUREAU 40 Nos tt cft, log.5 p. cab.toil., rapport import. Prix très intéres. GUT. 52-01. **ALBERT** 55, bd Sébastopol

BOUTIQ. mod. Pré-St-Gervais gar.-b. Tissus ou aut com. 73, r. Turbigo **MESSIS** ARC. 66-40.

CEDE Atelier 17e. Vélos. Mo tos. Mécan.Gle. Agence Gdes Marq. Outil. imp. Log 2 p. 73, rue de Turbigo. **MESSIS** ARC. 66-40

CEDE Pte Fabriq. sans conn spéc. Gr.rap. Px 1.250 73, rue de Turbigo. **MESSIS** ARC. 66-40

S'il vous recherch. un F